Neuchâtel - 190me année — Un numéro : 10 centimes — N° 238 (8 pages) - Jeudi 11 octobre 1928

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHATEL
ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Franco domicile	15.—	7.50	3.75	1.30
Etranger	52.—	26.—	13.—	4.50

Prix réduit pour certains pays, s'informer au bureau du journal.
Abonnem. pris à la poste 30 c. en sus. Chang. d'adresse 50 c.
TÉLÉPHONE 207 - CHÈQUES POSTAUX IV. 178

ANNONCES

Canton, 20 c. *la ligne* corps 7 (prix minim. d'une annonce 75 c.). Mortuaires 30 c. Tardifs 50 c. Réclames 75 c., minim. 3.75.
Suisse, 14 c. *le millimètre* (une seule insert. min. 3.50), le samedi 16 c. Mortuaires 18 c., min. 7.20. Réclames 50 c., min. 6.50.
Etranger, 18 c. *le millimètre* (une seule insert. min. 5.—), le samedi 21 c. Mortuaires 23 c., min. 8.30. Réclames 60 c., min. 7.80.

Ne brûlons pas les étapes

Quelques jours après que j'eusse visité, avec l'intérêt le plus vif, l'exposition de l'école nouvelle des Terreaux, un autre membre du corps enseignant me conviait à examiner chez lui des travaux d'élèves faits en classe selon l'ancien programme et l'antique horaire. En dépit des circonstances différentes, ces produits de l'activité d'écoliers m'ont confirmé deux impressions que m'avait entre autres laissées l'exposition de Mlle Bosserdet.

La première, c'est que, quoi qu'en disent les détracteurs de la pédagogie nouvelle, les enfants, si jeunes soient-ils, ont bel et bien une individualité. Il s'agissait, dans le cas que je signale, de travaux dont l'idée était imposée, tandis que la réalisation en était abandonnée à l'initiative des élèves ; or je n'ai pas vu deux objets ou deux systèmes absolument identiques ; lors même qu'il était évident que certains dérivaient d'un principe unique dont un seul enfant avait eu la conception, les exécutions différaient, montrant que si les « copieurs » avaient eu besoin d'une inspiration étrangère, il se l'étaient assimilée et avaient mis leur point d'honneur à éviter une imitation servile.

Mais il ressortait plus que cela de ce petit groupe de travaux scolaires et des commentaires du maître. Cependant qu'on est souvent sceptique sur la réalité et l'importance des intérêts spontanés et des besoins innés des enfants que la pédagogie moderne met à la base de ses constructions, j'ai eu là la conviction que ces puissants moteurs de l'initiative personnelle existent même lorsque, ainsi que dans le système traditionnel, on n'essaie pas de les exciter ni surtout de les développer. Le maître me confiait que l'entrain des élèves était tel quand ils se jetaient sur un sujet où ils pouvaient facilement apporter une contribution personnelle qu'on avait toutes les peines du monde à le modérer à l'approche des examens.

N'est-ce pas là la preuve évidente que la pédagogie nouvelle répond à une vérité essentielle puisque, même comprimé dans les étroits brancards des méthodes anciennes, l'enfant a à tous moments des sursauts qui l'entraînent dans le courant des idées modernes, alors que jamais un élève d'une école nouvelle n'éprouve le désir d'en revenir à l'ancien système ?

Je sais bien que l'expression d'école active prête à confusion et n'éveille volontiers que l'idée de travaux manuels ; je suis convaincu qu'il importe de faire une distinction essentielle entre l'enseignement intuitif et la pédagogie nouvelle ; je ne ferai aucune difficulté pour reconnaître qu'il ne s'agit, dans l'exemple dont j'ai parlé en commençant, que d'enseignement concret et pas, à proprement parler, d'école active. Mais je me demande si, des vieilles méthodes aux nouvelles, la route ne passe pas par l'intuition.

Il ne faut pas oublier que tant que les écoles normales officielles n'auront pas adapté leur enseignement aux idées modernes, les maîtres qui en sortiront ne seront pas préparés à appliquer ces théories nouvelles. Or l'école active est comme la langue d'Esope : elle peut être la meilleure des choses, mais elle peut aussi en être la pire ; car on ne s'improvise pas maître d'école nouvelle, il y faut un sérieux apprentissage.

Cette préparation repose principalement sur la connaissance directe de la nature réelle de l'enfant. Un maître intelligent et qui ne craint pas les initiatives peut faire à cet égard des expériences précieuses. Elles seront sans danger pour les enfants si, au lieu de se lancer d'emblée sur le terrain proprement dit de l'école active, il commence par faire de l'enseignement intuitif, par donner aux élèves l'occasion de travaux et de recherches personnels. Peu à peu, l'instituteur sera entraîné toujours plus loin dans cette voie et il arrivera finalement qu'émule de M. Jourdain, il fera de la pédagogie nouvelle sans le savoir, je veux dire en croyant qu'il a simplement élargi les principes anciens.

Mais il ne pourra pas le faire sans se sentir gêné aux entournures ; il sera bientôt à l'étroit dans cet horaire rigide et stupide qu'on lui impose et selon lequel chaque heure il doit intéresser l'enfant à autre chose. Qu'est-ce donc qui empêcherait les commissions scolaires d'autoriser les instituteurs qui le demandent à assouplir, je ne dis pas le programme, mais l'horaire hebdomadaire, afin de réunir par exemple deux heures de français ou deux heures de calcul. Cette toute petite réforme, qui ne coûterait rien, qui ne compromettrait rien, donnerait au maître et aux élèves le temps d'achever ce qu'ils ont commencé avec intérêt, de se sentir moins pressés par l'heure qui va sonner. Hâte-toi lentement est le premier principe de la pédagogie ou, si l'on préfère, perdre du temps, c'est souvent en gagner.

On pourrait peut-être faire un pas de plus et admettre que chaque demi-journée ne serait remplie que par deux branches, laissant au maître la liberté de passer de l'une à l'autre non pas quand le temps serait écoulé, mais aussitôt qu'il sentirait l'intérêt des élèves se relâcher ; telle leçon durerait une heure trois quarts, telle autre deux heures et quart.

Enfin, mais je vais faire pousser des cris à ceux qui ont la hantise des déficits de notre administration, je verrais avec plaisir qu'on accorde libéralement aux maîtres qui en exprimeraient le désir le congé nécessaire pour suivre les cours de l'institut Rousseau de Genève — en attendant que les écoles normales s'aperçoivent que leurs méthodes sont périmées — et même un subside convenable pour diminuer les frais que cela entraîne.

R.-O. FRICK.

Un ancien gouvernant bulgare condamné

SOFIA, 10. — Le procès intenté par les héritiers de feu le général Loukoff, ancien commandant de l'armée du front de Salonique, contre M. Dobri Petkoff, ancien ministre dans le cabinet Radoslavoff, a pris fin aujourd'hui, par la condamnation de Petkoff, pour diffamation, à une année de réclusion et à une forte amende. L'accusé, dans une brochure sur la défaite bulgare avait prétendu que le général Loukoff avait trempé dans la trahison de Dobro Pole.

Une enquête de durée

LONDRES, 11 (Havas). — L'enquête de la commission royale sur les pouvoirs de la police et sur la procédure adoptée par cette dernière, s'est ouverte aujourd'hui à Londres. Les travaux de la commission promettent d'être longs, l'enquête devant en effet se prolonger pendant la durée d'une année. On sait que c'est à la suite d'une affaire de mœurs dans laquelle les procédés de la police avaient été critiqués, il y a quelques semaines, que le ministre de l'intérieur avait décidé d'ouvrir une enquête sur les attributions de la police.

Mussolini et la presse

Etranges déclarations du dictateur

ROME, 11 (Stefani). — M. Mussolini a reçu au Palais Chigi 70 directeurs de tous les journaux quotidiens fascistes. A cette occasion, il a déclaré notamment que la presse la plus libre du monde entier est la presse italienne. Ailleurs, les journaux sont aux ordres des groupes plutocrates, des partis, des individus; ils sont réduits à la maigre tâche d'achat et de vente de nouvelles excitantes dont la lecture fréquente finit par déterminer dans le public une sorte de saturation stupéfiée avec symptômes d'imbécillité. Ailleurs, les journaux sont groupés entre les mains d'un nombre restreint d'individus qui considèrent le journal comme une véritable industrie, semblable à celle du fer ou du cuir. Le journalisme italien est libre car il ne sert qu'une seule cause, un régime. Le premier ministre conteste que la presse italienne soit un royaume d'ennui et d'uniformité. Les lecteurs savent combien la presse étrangère est morne, uniforme et stéréotypée jusqu'aux détails. Le journalisme italien fasciste, à ce point de vue, se différencie toujours plus nettement du journalisme des autres pays.

Parlant de ceux qui ne servent pas le régime fasciste, le premier ministre souligne que ce sont ceux qui n'observent pas de dignité vis-à-vis des étrangers, soit lorsqu'ils sont les hôtes de l'Italie, soit lorsqu'ils expriment des jugements sur le régime, sur Mussolini. Les louanges, les approbations, dit-il, qui me sont données souvent par d'illustres personnalités, me laissent parfaitement indifférent.

M. Mussolini a terminé en disant : L'Italie ne va pas vers des époques faciles. Au fur et à mesure qu'elle grandira en politique, économie et au point de vue moral, d'autant plus grandes seront les réactions inévitables dans le monde anti-fasciste. Il faut pour cela que la presse soit vigilante, modernement outillée avec des hommes qui sachent polémiser contre les adversaires d'outre-frontière, avec des hommes qui, surtout, ne soient pas poussés par des objectifs matériels, mais par un but idéal.

Curieux incident électoral

LONDRES, 11 (Havas). — Un incident s'est produit hier dans la campagne électorale qui se poursuit à Tavistock en vue de l'élection d'aujourd'hui. Les conservateurs ont publié un pamphlet intitulé « un appel libéral ». Dans cet appel qui est signé par trois membres influents du parti libéral, les signataires annoncent qu'ils se dissocient du parti libéral officiel et conseillent aux autres libéraux de voter pour les candidats conservateurs.

A la suite de cette publication, le parti libéral déclare que ce pamphlet constitue un abus de confiance attendu que ceux qui l'ont signé n'appartiennent pas au parti libéral.

En outre, M. Lloyd George a déclaré au « Star », à ce sujet, qu'il s'agit d'une imposture.

(On sait que ce que dit le rusé Gallois n'a aucun poids.)

Un hydravion en panne en pleine mer

PALMA, 10 (Havas). — Un hydravion commercial qui assure le service postal entre Marseille et Alger a eu une panne en pleine mer, à environ 60 km. au nord-est des Baléares. A 12 h. 30, l'hydravion qui se dirigeait vers Marseille signalait par T. S. F. qu'il avait amerri et qu'il attendait du secours. Une vedette de Palma a appareillé pour se mettre à sa recherche.

Aveu socialiste

Dans le discours électoral qu'il a prononcé à Berne, et dont la « Tagwacht » publie un résumé, le chef du socialisme suisse, M. Grimm, a déclaré ce qui suit :

« Il est curieux que les débouchés de la Suisse, au point de vue économique, ne se trouvent pas dans les pays avoisinants, mais avant tout et surtout outre-mer. L'Amérique, l'Australie et le Japon ont été conquis par la grande qualité de nos produits et cette qualité des marchandises que nous fabriquons provient de ce que nos ouvriers eux-mêmes sont de grande valeur. Il est donc compréhensible que nos ouvriers se trouvent aussi dans des conditions meilleures que ceux des mêmes branches industrielles en Belgique, en France, en Allemagne, etc. Mais ce niveau de vie assez élevé de nos ouvriers profite à son tour à l'économie nationale, en ce sens qu'elle leur permet d'acheter davantage. »

Alors, pourquoi s'écrier en toute occasion que la situation de la classe ouvrière suisse est particulièrement déplorable ? demande avec raison la « Gazette de Lausanne ». Pourquoi, au congrès de Bruxelles, élever des revendications plus extrémistes que celles des pays où le bien-être est moins répandu que chez nous ?

La catastrophe de Prague

PRAGUE, 10 (B. P. T.). — Jusqu'à ce matin de bonne heure, le nombre des victimes de la catastrophe s'élève à 12. On a réussi à entrer en communication avec deux des ouvriers qui se trouvaient dans les caves. L'un d'eux a réussi, en frappant contre les parois de sa prison, à indiquer sa position. Une ouverture fut pratiquée par laquelle des rafraîchissements furent passés à l'ouvrier enseveli. Les travaux pour l'agrandissement de l'ouverture sont poursuivis. Les travaux de secours ont duré toute la nuit et sont assurés par des militaires, des policiers et des pompiers. Ils dureront probablement toute la journée, car les énormes blocs de béton constituent un obstacle sérieux. Les maisons voisines ont été évacuées. Le bourgmestre de Prague a ordonné que toutes les constructions soient soumises à revision.

Ce matin de bonne heure, la police annonçait ce qui suit :

Au cours de la nuit, grâce à une ouverture pratiquée depuis une maison voisine, on a réussi à retirer un ouvrier vivant et 4 cadavres dont 3 ont été identifiés. Ce matin de bonne heure, un nouveau cadavre a été découvert. Il n'a pas été identifié. Au total, 36 personnes ont été conduites dans les hôpitaux ; 16 d'entre elles ont pu regagner leur domicile. Un des blessés est décédé dans la nuit. Jusqu'à présent, on a retiré 12 cadavres, dont 6, notamment celui d'une femme, ne sont pas identifiés.

M. Spina, ministre du travail, a déclaré qu'il édictera immédiatement des prescriptions pour les constructions en béton, afin d'empêcher de nouveaux accidents.

Les causes de l'accident

PRAGUE, 10 (B. P. tch.). — Les journaux consacrent de longs articles à la catastrophe d'hier et font part du deuil général qu'elle a produit. Le sénat et les commissions de la chambre, qui siègent en ce moment, ont engagé le gouvernement à secourir les survivants des victimes. Les journaux examinent les causes des accidents successifs qui proviennent principalement de la fièvre de la construction. Le nombre des maisons qui se construisent est si grand que l'office municipal des constructions a été débordé, de plus on manque d'ouvriers qualifiés. Les matériaux de construction sont produits avec trop de rapidité et leur qualité laisse à désirer. Les journaux sont unanimes à demander un contrôle sévère de tous les nouveaux bâtiments et l'organisation d'une police du bâtiment. M. Spina, ministre des travaux publics, a annoncé la promulgation d'une nouvelle ordonnance sur les travaux en béton. Les journaux bourgeois condamnent la tentative des parlementaires communistes d'organiser dans un but politique un meeting sur le lieu de la catastrophe.

On a déjà relevé huit cadavres

PRAGUE, 10 (B. P. tch.). — Les travaux de déblaiement du bâtiment qui s'est effondré dureront au moins encore 24 heures. Ils sont engagés de trois côtés à la fois. On cherche à pénétrer sous les décombres par les souterrains des maisons voisines. Les maisons voisines du lieu de l'accident ont été évacuées. D'après le dernier rapport de police publié à midi, le nombre des morts est de 15. L'identité de huit victimes a été établie, mais celle des autres victimes est encore inconnue.

On avait employé du ciment de mauvaise qualité

PRAGUE, 11. — Malgré les travaux de sauvetage poursuivis sans interruption toute la nuit et mercredi toute la journée, et auxquels participa entre autres un important détachement militaire, le lieu de l'accident ne paraît se déblayer que lentement. Du fait qu'il est nécessaire de briser et d'enlever de gros blocs de béton, ce qui présente de grandes difficultés, les travaux de déblaiement exigeront encore plusieurs jours de travail. Comme on croit qu'il se trouve encore des personnes vivantes dans le sous-sol de l'immeuble écroulé, on tâche d'y arriver par la cave d'une maison voisine.

D'après les nouvelles du soir, on évalue le nombre des morts à 21. A midi, après avoir pratiqué une ouverture dans l'amas de béton, à l'aide d'une perforeuse automatique, on a trouvé des parties d'une automobile qui doit avoir passé devant l'immeuble au moment de la catastrophe. On n'a découvert aucune trace des occupants de la voiture.

La police a entendu l'ingénieur Rudolf Mondl, qui dirigeait la construction de l'immeuble écroulé et qui en était responsable ; il a reconnu au cours de l'interrogatoire que les fondations avaient été construites au moyen de ciment de mauvaise qualité et que pour la préparation du mortier on n'avait pas toujours employé la même quantité de ciment.

Le président Masaryk a ouvert la souscription en faveur des victimes de la catastrophe par un don de 150,000 couronnes. La banque nationale a versé une somme de 100,000 couronnes, et la Caisse d'épargne de Prague, une somme de 5000 couronnes. La Croix-Rouge tchécoslovaque, de concert avec le ministère de la prévoyance sociale, a ouvert une première souscription, à laquelle des particuliers ont déjà pris part pour de fortes sommes.

Le compromis naval et sa divulgation par M. Horan

M. Briand opposé à lui-même

LONDRES, 9 (S. P.). — L'« Evening Standard », s'emparant de la question, écrit :

Nous ne voulons pas prêter au gouvernement français des intentions méchantes. Il a montré dans cette histoire plus de bon sens que le nôtre et a au moins autorisé la publication du compromis. Mais, même à ce sujet, il existe quelque chose de mystérieux et d'absurde. M. Briand a, en effet, déclaré tout d'abord qu'il n'avait pas engagé le gouvernement britannique à publier le texte du compromis, puis il a admis qu'il l'avait effectivement engagé à le faire. Il y a là deux déclarations tout à fait inconciliables. En vérité, il n'y a aucune explication à en tirer, hormis que le compromis semble affliger d'une sorte d'incompréhension et de désordre tout ce qui est en contact avec lui.

Les commentaires d'un germanophile

PARIS, 9 (S. P.). — Dans la soirée, une dépêche de New-York annonçait que M. William Hearst avait fait aujourd'hui des déclarations concernant la publication, dans ses journaux, du texte du compromis naval franco-britannique.

« Ces publications, a dit M. Hearst, sont fort nettes. Je ne vois pas pourquoi le gouvernement français fait tant de chinoiseries au sujet de la publication de l'accord secret qu'il a fait avec la Grande-Bretagne, à moins qu'il n'y ait, dans cet accord, quelque chose de honteux qu'il ne veut pas que les Etats-Unis connaissent.

» Enfin, je crois que la publication du document dans les journaux Hearst a plutôt contribué à éclaircir l'atmosphère et à délivrer la France de la suspicion du peuple américain qui croyait que le contenu du document était pire qu'il ne l'est en réalité. »

Et, comme M. Hearst ne se gêne pas pour parler, il ajoute :

« Je pense qu'il serait sage pour la France de bien se rendre compte que si ses machinations et sa diplomatie secrète devaient conduire le monde à une autre grande guerre, elle ne devrait pas compter le moins du monde sur les Etats-Unis pour venir la sauver d'un désastre. »

(Il y a dans cette dernière phrase un artifice assez perfide de langage qui tendrait à représenter comme une chose admise que la guerre de 1914 à 1918 a été amenée par la France.)

L'enquête du gouvernement

PARIS, 10 (Havas). — L'Association de la presse américaine a adressé hier une requête au président du Conseil, demandant une nouvelle enquête sur le cas de M. Horan. M. Poincaré a déclaré que l'enquête qui est actuellement en cours est du ressort du ministre des affaires étrangères et qu'il réserve sa décision D'autre part, M. Briand étant absent de Paris, il n'a pas fait connaître sa réponse. Selon les milieux diplomatiques français, il se pourrait que le départ de M. Horan, qui devait avoir lieu jeudi, fut retardé en raison de l'intérêt que présente son témoignage pour la recherche de l'origine de la divulgation du document secret. Le gouvernement français peut en effet désirer interroger encore M. Horan, dont le départ serait en corrélation avec les progrès de l'enquête.

M. Horan peut ajourner son départ

PARIS, 11 (Havas). — Le comité de l'association de la presse anglo-américaine ayant manifesté le désir d'être entendu par M. Briand au sujet du cas de M. Horan, le ministre des affaires étrangères a tenu à déférer à cette demande. Comme il est actuellement éloigné de Paris, M. Briand a prié M. Léger, chef de son cabinet, de recevoir dès jeudi le comité de l'association et d'entendre ses explications dont il lui sera rendu compte immédiatement. M. Briand se prononcera ensuite en pleine connaissance de cause. En attendant une décision définitive, M. Horan est autorisé à ajourner son départ. Par ailleurs l'enquête judiciaire se poursuit activement en vue de connaître l'intermédiaire qui a pu procurer au représentant du New-York American le document secret dont on lui reproche la publication.

M. Horan a bien été malmené par la police

PARIS, 11. — Le « Petit Parisien », à propos de l'affaire Horan, dit que M. Berthelot a informé M. Bird que toute la lumière serait faite et qu'un communiqué officiel sera publié et donnera tous les résultats de l'enquête concernant la divulgation du document secret. Le secrétaire général du ministère des affaires étrangères, qui n'aurait pas caché la grave responsabilité assumée, à son avis, par M. Horan, a autorisé M. Bird, qui présida le déjeuner mensuel de l'association anglo-américaine, à dire ses regrets de la façon un peu cavalière avec laquelle le journaliste américain avait été conduit lundi à la préfecture.

D'autre part, le journal publie des déclarations de M. Bird disant notamment : « Le comité de notre association n'a plus aucune raison d'intervenir maintenant dans ces affaires. Nous n'avons pas à nous mêler d'une enquête qui ne regarde que la police française. »

Les communistes profitent de tout

PRAGUE, 10. — Hier soir, des communistes ont tenté d'exciter les masses, en prenant la catastrophe comme prétexte. Ils convoquèrent notamment pour hier soir un meeting dans les environs immédiats de la maison effondrée et, malgré l'interdiction de police, tentèrent de se réunir. La police disloqua leur rassemblement. Les deux députés communistes Harus et Hampel ont été arrêtés, puis remis en liberté. Mercredi, les communistes essayèrent de déclencher une grève de protestation parmi les ouvriers du bâtiment. Seuls quelques petits groupes ont donné suite à leur mot d'ordre. Les communistes tentèrent à nouveau de former des rassemblements près du lieu de la catastrophe. Les policiers les dispersèrent à coups de matraques. Deux députés communistes ont été arrêtés et, après vérification de leur identité, remis en liberté. Sept autres manifestants ont également été arrêtés. Les tentatives d'hier et d'aujourd'hui des communistes de profiter de la catastrophe pour amener des désordres, est le résultat des nouvelles réprimandes adressées par Moscou au parti communiste de Tchécoslovaquie qui est accusé de ne pas développer une activité suffisante.

Les griefs des fascistes

Les agressions dont ils se plaignent en Suisse

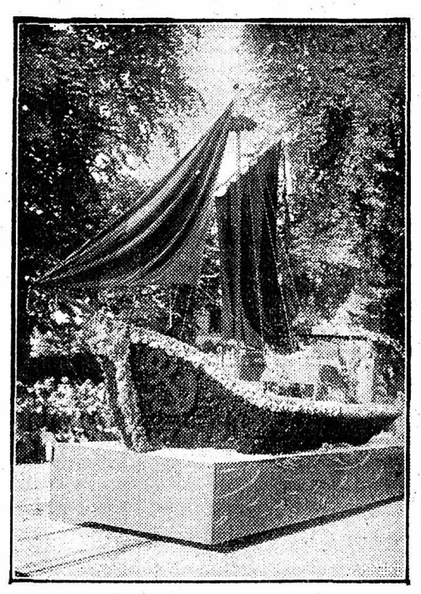
MILAN, 10. — Le correspondant de Berne du « Popolo d'Italia » (en même temps rédacteur de la « Squilla Italica »), dans un télégramme de Berne, donne une liste des agressions dont auraient été victimes des fascistes établis en Suisse. Il s'agit des cas suivants : Le 9 septembre, agression contre Neve et Tondelli, le 16 septembre contre Zoppa et Techkel, le 30 septembre, contre deux ouvriers Fasola et Marmori. (Pour tous ces cas, remarque l'agence télégraphique suisse, il s'agit de démêlés sans importance qui se sont produits à Bâle et dont une partie ont été classés pour manque de faits délictueux, alors que d'autres font encore l'objet d'enquêtes), et le 7 octobre, d'une agression à Breitenbach, contre Cavalli.

Le journal fait les commentaires que voici : Les faits parlent d'une manière éloquente. Nous nous trouvons en face de violences organisées surtout par les communistes, dont les chefs, ces temps derniers, soit dans les assemblées, soit dans les journaux, invitent leurs partisans à la violence contre le fascisme. Il y a quelque temps, le journal « La faucille et le marteau » publiait les noms de 91 Italiens, anciens combattants, les donnant comme sympathisant pour le fascisme et ajoutant qu'il ne sera tenu compte de leur repentir que s'ils démissionnent de l'Association des anciens combattants. Le silence maintenu systématiquement par la presse suisse au sujet de ces agressions, la défense des communistes par certains journaux, le résultat négatif de l'enquête ouverte par la police et les exagérations anti-fascistes des journaux de toute nuance, ont enhardi la marmaille communiste qui croit désormais pouvoir agir régulièrement tous les dimanches, le seul jour où il est possible de trouver nos braves ouvriers en quelque endroit public ou sur la route.

Dans une autre note, le journal attaque vivement le « Berner Tagblatt » qui a critiqué le film de l'expédition Nobile au pôle. Le « Popolo d'Italia » dit : Les Italiens qui sont sous les armes pour garantir la neutralité de la Suisse prennent note et n'oublient pas. Ils n'oublient pas la chasse sauvage contre les fascistes, qui se déroule ces jours à Berne et à Bâle, au milieu d'épisodes qui pourraient aussi bien se produire au sein des tribus scalpeuses de Peaux-Rouges. La patience des Italiens est grande...

(Celle des Suisses, s'ils ont lu cette prose jusqu'au bout, l'est plus encore.)

Au cortège des vendanges



SUR L'ONDE.

Un hameau italien brûlé

BELLUNE, 10. — Un incendie a éclaté mardi matin dans la commune de Sappada. Le hameau de Granvilla, situé au pied du mont Peralla a été complètement détruit ; 35 maisons ont été la proie des flammes, 45 familles sont sans abri. La plus grande partie des maisons étaient construites en bois.

La grève australienne

Ceux qui ne veulent pas marcher avec les grévistes

MELBOURNE, 10 (Havas). — L'union des charretiers et camionneurs a refusé de se solidariser avec les grévistes. On sait que le Conseil du comité central de grève leur avait demandé de refuser de transporter les marchandises chargées par les volontaires.

Vers la fin de la grève

MELBOURNE, 10 (Havas). — Les armateurs considèrent que la grève touche à sa fin. Elle est limitée actuellement aux ports de Melbourne et de Brisbane. Les demandes de licence des syndiqués affluent maintenant. A Freemantle, dix navires ont été déchargés.

Une idée du régent Horthy

En souvenir des soldats morts

BUDAPEST, 10 (B. C. V.). — A l'occasion de l'inauguration du monument aux morts de la guerre, le régent de Hongrie a exprimé le désir que dans chaque commune un arbre soit planté pour chaque mort de la guerre. Ces arbres constitueraient des jardins publics qui seraient utiles à l'hygiène générale. Comme la Hongrie manque d'arbres, les pluies sont rares, le vent et la poussière font de nombreuses victimes de la tuberculose. Il serait nécessaire d'y porter remède.

Vous trouverez...

En 3me page :

Les avis officiels, enchères publiques, vente et achat d'immeubles.

En 4me page : **Un témoin a qui l'on n'en fait pas accroire.**

En 6me page : **Nouvelles politiques ; nouvelles suisses.**

En 8me page : **Chronique régionale. — Dernières dépêches.**

LOGEMENTS

A louer à l'Ecluse un

logement

comprenant trois chambres, une cuisine, cave et galetas, pour le 24 décembre prochain. Pour tous renseignements, s'adresser à M Pierre Wavre, avocat, Palais Rougemont, Neuchâtel.

Logement de deux chambres et dépendances. Saars 47.

CORCELLES

A louer deux jolis logements de trois et quatre chambres, pour le 1er novembre 1928 ou plus tard. Belle vue.

S'adresser à M. E. Balmer, Avenue Soguel, No 9.

A louer pour le 24 octobre, logement : chambre, cuisine et galetas. S'adresser magasin Chavannes 25.

BOUDRY

A louer dans villa, avec beau jardin, un rez-de-chaussée de quatre chambres et toutes dépendances. Chauffage central, buanderie. Arrêt du tram.

S'adresser à l'Agence Romande, B. de Chambrier, Place Purry 1, Neuchâtel.

Centre de la ville. — A remettre dans maison d'ordre, appartement de deux chambres et cuisine. — Etude Petitpierre & Hotz.

Rue du Seyon. — A remettre à prix avantageux, appartement de trois chambres et dépendances. Etude Petitpierre & Hotz.

Seyon. — A louer pour tout de suite logement de deux chambres, cuisine et dépendances. Etude DUBIED, notaires, Môle 10.

A louer tout de suite
LOGEMENT
de trois chambres et dépendances, 50 fr. par mois. Parcs 85, 4me, à gauche.

A louer au centre de la ville,

bel appartement

de sept pièces. Adresser offres écrites à C. M. 128 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer immédiatement,

petit logement

indépendant, de deux pièces, avec eau, gaz et électricité. — Belle vue sur le lac et les Alpes. Conviendrait pour personne seule et tranquille. S'adresser Plan Perret 2.

A louer tout de suite ou pour époque à convenir,
JOLI LOGEMENT
d'une chambre, cuisine, galetas. Gaz, électricité.
Demander l'adresse du No 125 au bureau de la Feuille d'avis.

Logement meublé

deux chambres, cuisine et dépendances, à louer dans maison d'ordre. Conviendrait pour jeune ménage.
Adresser offres sous chiffres B. C. 124 au bureau de la Feuille d'avis. co

Bâtiment de l'Hôtel-de-Ville, pour le 24 décembre logement de deux chambres, 40 fr. par mois. Gérance des Bâtiments, Hôtel communal. c.o.

Pour le 24 septembre ou époque à convenir, aux Battieux (Serrières), beau logement de quatre chambres et dépendances, jardin. Gérance des bâtiments, Hôtel municipal.

Etude BRAUEN notaires
Hôpital 7

A louer entrée à convenir :
Grand'Rue, 4 chambres.
Ermitage, 3 chambres.
Moulins, 1-2-3 chambres.
Maujobia, 2 chambres.
Fleury, 1 chambre.
Pommier, 1 chambre.

MAGASINS ET ATELIERS
Ecluse, Moulins, Faubourg du Lac, Seyon.
Belles caves, centre ville.
Garde-meubles.

CHAMBRES

QUAI GODET 6
2me étage à droite, à louer belle grande chambre chauffable, balcon, vue, soleil.

JOLIES CHAMBRES
bien meublées, à un ou deux lits, avec ou sans pension. Terreaux 7, 1er et 3me.

Jolie chambre avec chauffage central, bain, piano et bonne pension,
Fr. 125.— par mois
Bardet, Sablons 32.

Jolie chambre meublée, dans villa, à louer à monsieur sérieux et tranquille ; prix 40 fr. par mois. S'adresser Evole 28.

GRANDE CHAMBRE
non meublée, indépendante. — Temple-Neuf 11.

Deux chambres meublées. — Vieux-Châtel 13, rez-de-chaussée.

CHAMBRE ET PENSION
rue Purry 8, rez-de-chaussée. c.o

Chambre meublée, indépendante, ensoleillée. Ecluse 50, 3e.

BELLE CHAMBRE
indépendante, avec ou sans pension. Beaux-Arts, No 3, 3me.

Belle grande chambre au soleil, balcon et vue. Mme Stettler, Sablons 14, 2me, **à gauche.**

Belle chambre confortable, exposée au soleil. Pension soignée. Pourtalès 13, 1er.

Genève

A sous louer à partir du 15 octobre, jolie chambre meublée au midi, quartier de Rive, Genève, chez élève neuchâteloise de l'Ecole sociale. Prix : 55 fr. Ecrire sous S. 129 au bureau de la Feuille d'avis.

Grande chambre
au soleil (un ou deux lits) et
pension soignée
dans villa. c.o.
Demander l'adresse du No 133 au bureau de la Feuille d'avis.

CHAMBRE MEUBLÉE
Faubourg de la gare 21, rez-de-chaussée.

Belle chambre meublée indépendante. — Ecluse 9, 2me, à droite. c.o.

Belle chambre au soleil. Rue Louis Favre 17, 2me, à droite.

Chambre meublée, au soleil ; chauffable. — Côte 89, rez-de-chaussée. c.o.

Belle chambre indépendante, et pension. Beaux-Arts 1, 2me.

Belle grande chambre, au soleil, chauffable, à deux lits, pour 1 ou 2 personnes rangées. Bercles 3, 2me, à droite. c.o

Belle chambre meublée, au soleil, rez-de-chaus. Parcs 37. c.o.

BELLES CHAMBRES
au soleil, à un et deux lits, chauffage central. Bonne pension. Mme von Kaenel, Maladière 3.

Jolie chambre au soleil. Côte No 19, 1er, près de la gare.

LOCAT. DIVERSES

A louer tout de suite,

petit hôtel

situé dans le Jura neuchâtelois, sur bifurcation de trois routes cantonales, location minime ; éventuellement on ajouterait à l'immeuble environ 35 poses de terre, soit en prés et pâturages. Pressant.
Adresser offres écrites à Z. D. 147 au bureau de la Feuille d'avis.

Pour bureau
ou autre emploi, une ou deux chambres non meublées, indépendantes. — Terreaux 7, 2me à droite.

A louer, pour tout de suite ou pour époque à convenir beaux locaux avec caves à l'usage de magasin et arrière-magasin pour tous genres de commerce. — Etude DUBIED, notaires, rue du Môle, No 10.

A louer, petit magasin, Ecluse. — Etude Brauen, notaires.

A louer au centre du village de Peseux, joli magasin avec logement à l'étage. Prix : 80 fr. par mois.
S'adresser Etude Ed. Bourquin & fils, avocat, Terreaux 9.

A louer une jolie chambre comme

garde meubles

S'adresser Coq d'Inde 24, 2me, à gauche.

DOMAINES bien conditionnés, à louer ou à vendre, dont un avec ou sans restaurant. — Ecrire à
M. COURVOISIER
Beauregard La Chaux-de-Fonds

Demandes à louer

Logement

On cherche un logement de quatre ou cinq pièces à Neuchâtel ou dans les environs, si possible au rez-de-chaussée où on serait autorisé à installer un petit atelier. — Ecrire sous chiffres **P. 10566 Le., à Publicitas, le Locle.**

On demande
appartement
de deux ou trois pièces ou éventuellement partie d'appartement pour le 1er novembre, au dessous de la gare. — Adresser offres écrites à R. S. 117 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES

On cherche place pour une
jeune fille
aimant beaucoup les enfants, dans bonne famille, auprès d'enfants, et où elle pourrait apprendre la langue française.
Mlle Beutler, Grand'Rue 12, Peseux.

On cherche pour une
JEUNE FILLE
de 18 ans, une famille sérieuse où elle aurait l'occasion d'apprendre la conversation française et d'aider dans le ménage, pendant quatre mois (à partir de novembre).
Adresser offres écrites à B. L. 149 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche pour

jeune fille

de 16 ans, place pour aider au ménage. — S'adresser chez Mlle Barth, Monruz.

Jeune fille cherche place comme

VOLONTAIRE

dans famille privée pour quelque temps, vers la fin d'octobre. Ecrire sous chiffres N. R. 132 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune fille, 22 ans, cherche place de
VOLONTAIRE
dans pension ou hôtel où elle pourrait apprendre la cuisine et la langue française. Est au courant de tous les travaux du ménage. Pension préférée. Entrée à convenir. Adresser offres à Hanni Zehren, Hohfluh, Brunig (Berne).

On cherche place

pour jeune fille de 16 ans, de confiance, aimant les enfants et désirant apprendre la langue française. S'adresser à famille Weber, Büetigen (Berne).

On cherche place pour
jeune fille
de 16 ans, dans une famille honnête, à Neuchâtel ou environs, pour apprendre la langue française. Vie de famille préférée à forts gages. Restaurant exclus. S'adresser à J. Morf, menuisier, Granges (Soleure). JH 1938 Gr

On cherche à placer dans bonne famille catholique,

JEUNE FILLE

de 17 ans, où elle aurait l'occasion d'apprendre la langue française. Prétentions modestes. De préférence Neuchâtel ou environs. — S'adresser à Josephine Lustenberger, institutrice, Entlebuch (Lucerne). JH 10306 Lz

PLACES

On demande pour tout de suite
une bonne
sachant si possible un peu cuire. Gages 50 fr. par mois. Pour renseignements, s'adresser rue Louis Favre 6, 2me.

On demande pour Paris

dans famille neuchâteloise de trois personnes, jeune fille sérieuse de 20 à 25 ans, comme bonne à tout faire. Gages selon entente. — S'adresser à Mme Vve William DuBois au Prieuré Cormondrèche.

On demande une
bonne à tout faire
de 40-45 ans pour faire le ménage d'un monsieur seul. Certificats exigés. S'adresser Ecluse No 49, 1er étage.

On demande dans une petite famille de Saint-Gall
jeune fille
bien élevée, pour aider au ménage, place facile. Occasion d'apprendre la langue allemande ; petits gages.
Pour renseignements, s'adresser au docteur Humbert, Bassin 8a, 1er.

On cherche
JEUNE FILLE
comme volontaire dans bonne maison, pour aider au ménage. Occasion d'apprendre la langue allemande. — Offres à **Mme Studer, fabrique de liqueurs, Escholzmatt** (Lucerne).

EMPLOIS DIVERS

On demande
jeune garçon
libéré de l'école comme commissionnaire au magasin des eaux minérales. Rue du Seyon No 5a.

On demande deux
ouvriers menuisiers
Travail assuré pour l'hiver.
S'adresser chez Sigrist frères, Geneveys-sur-Coffrane.

Dame ou demoiselle
au-dessus de 20 ans, qualifiée pour parler à clientèle est demandée tout de suite. Travail agréable. — Adresser offres écrites à R. B. 150 au bureau de la Feuille d'avis.

Personne cherche
occupation
régulière pour les matinées. — Adresser offres écrites à R. Z. 148 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune garçon
est demandé au CINÉ PALACE pour vendre le chocolat le soir.

L'atelier de polissage de boîtes argent, Côte 17, demande une bonne
polisseuse-aviveuse
Entrée immédiate. Place stable. S'adresser à l'atelier.

Jeune homme de 16 ans cherche place de
VOLONTAIRE
où il aurait l'occasion d'apprendre la langue française. Fritz Hurni, Ostermanigen près Detligen (Berne).

Jeune chauffeur
expérimenté, ayant pratiqué dans la première auto (école de Lausanne), cherche place pour tout de suite chez particulier. Se charge aussi d'apprendre à conduire. S'adresser Cosandier, Evole 13.

Bon voyageur
ayant clientèle faite, cherche place de représentant ou autre emploi stable.
A la même adresse : jeune femme honnête et sérieuse, ayant eu commerce, cherche emploi de **vendeuse** ou place pour le service de table.
Faire offres Case postale 12, Neuchâtel.

Remonteurs (ses)
pour grands rouages d'horlogerie sont demandés par la Fabrique d'horlogerie de Saint-Blaise. Travail suivi et bien rétribué.

Pensionnat de Lausanne cherche pour le 1er novembre,
institutrice
jeune fille très distinguée et sérieuse. S'adresser par écrit sous N 14622 L à Publicitas, Lausanne. JH 35748 L

JEUNE HOMME
robuste, de bonne famille, cherche place de portier dans petit hôtel ou de commissionnaire dans une boulangerie. Certificats à disposition. Adresser offres à Ernest Baumgartner, hôtel Seeblick, Faulensee près Spiez.

Etude notaires ville demande jeune sténodactylo et une apprentie. — Adresser offres écrites à E. L. 131 au bureau de la Feuille d'avis.

Apprentissages

APPRENTISSAGE
Commerce de la ville cherche jeune homme sérieux désirant faire un apprentissage commercial, comptabilité, correspondance, tous travaux de bureau, manutention marchandises, etc. Préférence sera donnée à personne ayant fait les classes secondaires, et munie de bons certificats. Entrée immédiate.
Adresser offres écrites à A. R. 152 au bureau de la Feuille d'Avis.

On demande une
apprentie repasseuse
ou une assujettie, pouvant coucher chez ses parents. S'adresser chez A. Montandon, Vauseyon.

Bonne comptable
expérimentée, bien au courant des travaux de bureau, est demandée par fabrique du Vignoble pour entrée immédiate.
Offres écrites avec copies de certificats et prétentions sous **P 2227 N, à Publicitas, Neuchâtel.**

TRICOTEUSE
Très bonne ouvrière, connaissant si possible les machines électriques Dubied VV ou VD, demandée. Haut salaire, nombreux avantages.
Offres avec tous détails et prétentions sous **C 895 L, à Publicitas, Lausanne.** JH 35755 L

La Société anonyme des Etablissements J. PERRENOUD et Cie, cherche pour entrée immédiate ou à convenir,
EMPLOYÉ
au courant de la branche textile ou de l'ameublement. Adresser offres écrites à la main, avec références et prétentions, à la Direction, à Cernier.

CORRESPONDANT
Important établissement de banque de la Suisse allemande cherche jeune
correspondant français-anglais
bien au courant de la correspondance de bourse.
Offres sous chiffres **R 6987 Q. à Publicitas, Bâle.**

Neuchâtelois, 25 ans, ayant travaillé dans la banque et l'industrie en Suisse et à l'étranger, cherche place stable de
comptable
ou employé de bureau. Sérieuses références et certificats à disposition. — Adresser offres écrites à R. M. 145 au bureau de la Feuille d'avis.

Apprentie modiste
demandée pour tout de suite, chez Mme Nagel-Vouga, Treille No 5, 1er.

Perdus et trouvés

Perdu dimanche après-midi, dans la zone de fête à Neuchâtel un
tour de cou fourrure
Prière de le rapporter contre récompense chez Mme Charles Sandoz, Coffrane.

Oublié samedi matin, dans le funiculaire ou devant la boîte aux lettres du bas de Comba-Borel, un
PARAPLUIE
Le rapporter contre récompense au poste de police.

Objets trouvés
à réclamer au poste de police.
Un billet de banque.
Deux mètres de fourrure.
Une trousse de moto.

Demandes à acheter

Demandé : petit fourneau catelles, **en bon état, d'occasion.**
Envoyer offres Case postale 6623.

On demande à acheter d'occasion
démarreur d'auto
S'adresser à M. Maurice Renaud, rue de la Chapelle, Corcelles.

AVIS MÉDICAL

Ch. Humbert-Prince
Médecin-dentiste
reçoit
10, Rue Coulon, 10
NEUCHATEL
Tél. 18.98

Remerciements

Madame Fritz SEILER, ses enfants et toute leur parenté, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur furent témoignées, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil.

Saint-Blaise,
le 10 octobre 1928.

AVIS DIVERS

Leçons d'anglais
Pour renseignements, s'adresser à Miss Rickwood, place Piaget No 7.

On prendrait deux jeunes filles sérieuses en
PENSION
Prix : 145 fr. Beaux-Arts 1, 2me étage.

AVIS
Les anciens élèves de
L'INSTITUT GERSTER
ayant encore des effets à retirer, sont invités à le faire jusqu'au 30 oct.

Pressant
La Crèche serait reconnaissante de recevoir quelques petits lits d'enfants.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE
Place Numa-Droz 3 Téléphone 359

Du 1er octobre au 1er avril, la Bibliothèque est ouverte :
Salle de lecture : de 9 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 19 h. (le samedi, 17 h.).
Prêt à domicile : de 10 h. 30 à 12 h. 30, et en outre, le jeudi et le samedi, de 14 à 16 h.

Freundliche Einladung zum
ERNTE-DANKFEST
in der EBENEZER-KAPELLE
Rue des Beaux-Arts 11 NEUCHATEL

Sonntag, den 14. Oktober 1928
Vormittags 9.30 Uhr : **Festpredigt,**
Prediger LIENHARD, Bern.
Nachmittags 3 Uhr : **Dankfeier.**
Abends 8 Uhr : **Gesanggottesdienst.**
Eintritt frei ! Es wird eine Kollekte erhoben.
MONTAG, den 15. Oktober, findet Nachmittags von 2-6 Uhr und abends von 8 Uhr an der **VERKAUF DER GABEN** statt. **BUFFET MIT THEE !**
Jedermann herzlich willkommen

CRÉDIT FONCIER NEUCHATELOIS

Nous bonifions sur livrets d'épargne un intérêt de

4 1/4 %

dès le lendemain du dépôt jusqu'à la veille du retrait.
Les dépôts d'épargne sont exonorés de tout droit de timbre.

Nous rappelons que les sommes qui nous sont versées ne sont pas investies dans des entreprises étrangères, ni consacrées à des opérations commerciales et industrielles, mais sont affectées à des prêts garantis par des hypothèques en premier rang sur des immeubles situés exclusivement dans le canton de Neuchâtel. **LA DIRECTION.**

A VENDRE

A. GRANDJEAN
Saint-Honoré 2, NEUCHATEL
Tout pour MOTOS
Tout pour CYCLES
Tout pour FOOTBALL
AUX MEILLEURS PRIX

ECRITEAUX MOÛT
AU BUREAU DU JOURNAL

Place Purry 1
Téléph. 14.63
Coopérative du Vêtement
Vêtements sur mesure

6 cylindres 8 cylindres
HUPMOBILE
Agence générale pour le canton de Neuchâtel :
Virchaux & Choux
Garage Téléphone 33 Saint-Blaise
Fournitures, réparations, revisions par personnel expérimenté
Location d'**automobiles, cars** pour sociétés, noces etc.
Ansaldo Citroën

FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

PHILIPPS OPPENHEIM

Les aventures de Richard Bliss

Traduit par ALICE PUJO 55

Ils arrivaient à proximité de la halle quand Bliss aperçut un charretier qui lui faisait signe du bout de son fouet.

— C'est-y pour décharger que tu suis ma voiture ? Viens donc ça, que j'te z'ieute un peu... Mais mon pauv'gas, t'es pas d'attaque ! J'te croyais pus costaud !

— Vous n'avez qu'à m'essayer, dit Richard, en bombant la poitrine, vous verrez ! Marchez, je vous suis.

Il fit un saut en arrière de la charrette et là, balançant les jambes pour se donner du cœur, il se mit à siffler comme un merle. Le véhicule, chargé d'un monticule de fruits et de légumes, fit une station devant le petit cabaret où naguère Richard avait bu une tasse de bon café.

— Entre avec moi, fit le charretier, bon prince, j'te paie une tournée.

Bliss, comme on peut croire, ne se fit point répéter l'invitation.

Il dévora un morceau de pain en buvant à petits coups, pour le faire durer plus longtemps, le café brûlant.

A la fin, le charretier qui s'était offert deux consommations plus épicées, s'essuya la bouche d'un revers de main et se leva en disant :

— S'agit de pas perdre de temps ! Cinq heures ont sonné. On y va ?

(Reproduction autorisée pour tous les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.)

A huit heures du matin, Bliss avait gagné deux shillings, et son compatissant charretier, revenu de la piètre opinion qu'il avait de ses moyens lui promit de l'employer les jours suivants.

Le neuvième mois de son exil volontaire fut celui que Bliss trouva le plus dur à traverser. Cependant, il se fit par degrés à son existence de miséreux et de vagabond.

Il préférait dormir au grand air, le jour, sur un banc du square, quand il faisait beau, ou lorsqu'il pleuvait, dans un endroit public comme une gare, un musée, au lieu de recourir à l'hôtel meublé, trop cher pour sa bourse, ou à l'asile de nuit au mortifiant souvenir.

En outre, il avait dans les gares, à l'arrivée des trains, la chance d'attraper un ou deux shillings supplémentaires en portant sur le dos des malles et divers colis ou en courant chercher des taxis quand l'affluence des voyageurs les faisait rares.

La nuit, au marché, il portait des charges écrasantes.

Endurci chaque jour davantage, il ne faisait plus attention ni au froid, ni à la faim, ses muscles devenaient de fer, il avait des sommeils de brute et un appétit de cannibale.

Mais Richard pensait par moments qu'une telle vie ne pourrait durer, car c'était s'interdire désormais de reparaître devant Frances.

Rien que le souvenir de la grand'mère en mitaines de soie et certain petit pli dédaigneux de la bouche de sa bien-aimée lui eussent enlevé l'envie de se présenter à leurs yeux tel qu'il était alors.

De plus en plus, il pensait à elle et souffrait de son absence.

CHAPITRE XXI

Sur l'autobus

Comme Bliss se tenait, à demi éveillé, devant un mur placardé d'affiches qu'il lisait machinalement, un employé sortit du bureau de placement, un papier à la main, qu'il colla au mur.

En lisant cette nouvelle annonce, Richard sentit comme une secousse électrique.

Un homme qui se trouvait derrière lui et lisait aussi avidement, fit demi-tour et se mit à courir. L'annonce était ainsi conçue :

« On demande sept chauffeurs expérimentés à la Compagnie générale des autobus et tramways. Se présenter de suite avec références au siège central de la compagnie. »

Quand Bliss pénétra dans les bureaux, cinq chauffeurs s'étaient déjà présentés. Ils furent interrogés à tour de rôle. Quand arriva le sien, l'inspecteur examinateur toisa Bliss d'un œil méfiant, jeta un regard sur ses papiers et dit sèchement :

— Vous n'avez jamais conduit un autobus ?

— Non jamais, avoua Bliss avec un tremblement intérieur. Cependant, à la Sun Motor Compagnie, où j'ai été employé, on me faisait conduire toutes sortes de voitures. Je crois que j'apprendrais facilement.

L'inspecteur écrivit un numéro sur une fiche.

— Voilà votre numéro d'ordre pour l'examen. Soyez demain matin, à sept heures, dans la cour du dépôt.

Richard arriva le lendemain un peu à l'avance. Son cœur battait comme celui d'un collégien devant ses examinateurs.

Aucun de ses anciens rendez-vous d'amour ne lui avait procuré semblable émotion.

Un chauffeur-chef fut chargé de lui faire passer l'examen. Cet homme lui parut assez bienveillant.

Après quelques explications techniques, il ordonna à Bliss de monter sur le siège...

— Surtout ne vous troublez pas, lui dit-il en prenant place à son côté, c'est plus facile à diriger qu'on ne croit. Tâchez de suivre une ligne droite et ça ira !

Nous allons à Golder's Green et retour. Attention à la sortie ! N'allez pas vous jeter dans les piliers. Bien... tout droit maintenant.

Les rues de ce quartier excentrique sont peu fréquentées. Richard eut l'adresse de faire son premier essai sans anicroche.

Le chauffeur se déclara satisfait de son début et fit un rapport favorable.

Il entra en fonctions dès le lendemain matin.

Son itinéraire devait être le même que celui qu'il avait déjà parcouru de Golder's Green à Waterloo, voyage qu'il devait effectuer six fois, avec des arrêts de dix minutes, à chaque station terminus.

La première journée se passa sans incident.

Quand Bliss descendit de son siège après son dernier tour dans la cour du dépôt, où il ramena son autobus, il était content de lui-même, bien qu'il eût les yeux brûlants de fatigue et les doigts engourdis à force de les crisper sur le volant.

Il aperçut son instructeur et allant à lui :

— Pardon, dit-il, j'ai oublié de vous demander, hier, quels sont mes appointements ?

Le chauffeur se mit à rire.

— J'ai pensé que vous étiez trop riche pour vous soucier de le savoir. Vous gagnerez trente-six shillings par semaine et vous avez droit à une casquette et à un costume neuf aux frais de la compagnie.

Cette dernière nouvelle causa à Bliss un sensible plaisir.

— Et les souliers ? dit-il, fort intéressé.

— Ah ! mon ami, vous en demandez trop ! fit l'autre avec un bon rire. Chez nous, vous savez, on n'use guère de chaussures. Ça fait une économie.

— On ne pourrait pas, demanda-t-il en hésitant, m'avancer une petite somme sur ma première semaine ?

Le chauffeur réfléchit un moment, puis mit la main dans sa poche :

— Je vous avancerai tout de même dix shillings, dit-il, mais ça sort de ma bourse. La compagnie ne fait pas d'avances.

— Merci, répondit Richard en prenant l'argent, vous les aurez samedi, sans faute.

Il partit et se mit en quête d'un logement pour la nuit. Un chauffeur d'autobus ne devait point coucher sous les ponts ou dormir à l'asile de nuit.

Il eut le bonheur de découvrir une petite chambre meublée, d'un prix modéré, dans les environs d'Oxford-Street.

En ayant pris possession immédiatement, il se jeta sur son lit et dormit si bien cette nuit-là qu'il se réveilla tard et dut courir tout le long du chemin pour arriver à la compagnie dès les premiers coups de sept heures. Et il commença ses tournées.

Trois jours plus tard, comme Bliss arrêtait son autobus au coin du Strand et de Waterloo Bridge, il aperçut un visage aux traits familiers qui se levait vers lui, et ce visage exprimait le plus complet ahurissement.

C'était M. Crawley.

(A SUIVRE.)

Les annonces remises à notre bureau avant 12 h. (grandes annonces avant 9 h.) peuvent paraître dans le numéro du lendemain.

Il n'est pris aucun engagement quant à la place que doit occuper une annonce.

Feuille d'avis de Neuchâtel

Les bureaux sont ouverts de 7 heures à midi et de 14 à 18 heures. Le samedi jusqu'à midi seulement.

Les avis tardifs et les avis mortuaires sont reçus au plus tard jusqu'à 7 h. 30.

Administration : rue du Temple-Neuf 1.
Rédaction : rue du Concert 6.

Régie extra-cantonale : Annonces-Suisses S. A., Bienne et succursales.

AVIS OFFICIELS - IMMEUBLES - ENCHÈRES

République et Canton de Neuchâtel

Vente de bois

Le département de l'intérieur fera vendre par voie d'enchères publiques et aux conditions qui seront préalablement lues, le mardi 16 octobre, dès les 9 heures du matin, les bois châblis suivants, situés dans les forêts cantonales de l'Eter et Pourtalès :

80 stères sapin et hêtre.
600 fagots.

Le rendez-vous est à Frochaux.

Saint-Blaise, le 8 octobre 1928.

L'Inspecteur des forêts du 1er arrondissement.

COMMUNES DE COFFRANE ET GENEVEYS-SUR-COFFRANE

AVIS de CONCOURS

Les Communes de Coffrane et Geneveys-sur-Coffrane mettent au concours la construction d'un tronçon de chemin forestier de 435 m. environ dans la Grande-Forêt au dessus de Crotêt.

Les entrepreneurs disposés à soumissionner ce travail peuvent prendre connaissance du cahier des charges, plans, profils et recevoir tout renseignement utile au Bureau communal de Coffrane chaque jour de 13 à 15 heures.

Les soumissions sous pli cacheté portant la mention « Soumission pour chemin forestier » devront être remises au Bureau susnommé jusqu'au samedi 13 octobre 1928, à midi.

Coffrane et Geneveys-s/C., le 3 octobre 1928.

Conseils communaux.

VILLE DE NEUCHATEL

Permis de construction

Demande de M. Pierre Aragno de construire une maison d'habitation à la rue des Petits-Chênes.

Les plans sont déposés au bureau du Service des bâtiments, Hôtel communal, jusqu'au 18 octobre 1928.

Police des constructions.

IMMEUBLES

VENTES ET ACHATS

Maison de rapport

à vendre rue des Moulins, comprenant appartements, magasins et grandes caves. Conviendrait pour tout genre de commerce ou d'industrie. Facilités de paiement. Etude Dubied, notaires, Môle 10.

PESEUX

Occasion favorable

A vendre bonne maison neuve, de deux logements de trois chambres chacun, plus deux chambres habitables dans les combles. Grand balcon, bains, buanderie, eau, gaz, électricité. Le tout sur terrain clôturé. L'un des deux logements est déjà bien loué. Belle vue. Bonnes conditions d'achat et de paiement. Pour visiter et traiter, s'adresser à C. Hintenlang, rue de Corcelles 10, à Peseux.

A vendre à Boudry,

jolie villa locative

de trois logements de quatre et trois chambres et toutes dépendances. Chauffage central. Grand jardin ; arrêt du tram. — Rez-de-chaussée libre pour l'acheteur.

S'adresser à l'Agence Romande, vente et gérance d'immeubles, Place Purry 1, Neuchâtel.

Office des faillites de Boudry

Vente aux enchères publiques d'un immeuble

à usage de buffet de gare

VENTE DÉFINITIVE

Aucune offre n'ayant été formulée à la première séance d'enchères du 30 juillet 1928, les immeubles ci-après désignés seront réexposés en vente définitive, le **lundi 12 novembre 1928, à 10 heures, à l'Hôtel de Ville de Boudry.** Ces immeubles dépendent de la faillite de Germain Karlen, précédemment restaurateur et horticulteur, à Boudry, et sont désignés comme suit :

CADASTRE DE BOUDRY

Article 2476, pl. fo. 56, Nos 88, 89, 90, 91, Champ Creux, logements, ateliers, serres, terrasse, remise, place et jardin de 1279 m².

Article 3153, pl. fo. 56, No 78, Champ Creux, champ (jardin) de 1307 m².

Assurance des bâtiments,	Fr.	48.400.—
Estimation cadastrale,	»	55.390.—
Estimation officielle,	»	53.600.—

Bâtiment situé près de la gare des C. F. F. de Boudry, en parfait état d'entretien, dans lequel se trouve le restaurant-buffet de la gare. Deux logements et dépendances. Etablissement pour horticulteur : grand jardin et serres bien comprises, pratiques et en parfait état.

Les conditions de la vente, l'extrait du registre foncier ainsi que le rapport de l'expert, seront déposés à l'office à la disposition de qui de droit, 10 jours avant celui de l'enchère.

Boudry, le 8 octobre 1928.

OFFICE DES FAILLITES :
Le préposé : H.-C. MORARD.

A vendre à Peseux

belle propriété de onze chambres avec deux cuisines, vastes dépendances et jardin. Situation ensoleillée. Prix avantageux. Facilité de paiement.

S'adresser en l'Etude de Me Max Fallet, avocat et notaire, à Peseux.

A vendre, à Neuchâtel, rue des Epancheurs 5, IMMEUBLE bien situé. Beau magasin avec arrière-magasin et petite cour. Trois logements. Peut être disponible pour le 24 juin 1929. — S'adresser au propriétaire P. Künzi, confiserie-pâtés froids, Neuchâtel. c.o.

Enchères

Jeudi 18 octobre 1928, dès 15 heures, à l'Hôtel de Commune, à Dombresson, les enfants de feu Alfred VAUTHIER, exposeront en vente par voie d'enchères publiques, l'immeuble qu'ils possèdent à Dombresson et qui forme l'art. 1024, à Dombresson, bâtiment, places, jardin et verger de 2979 m².

Assurance du bâtiment, Fr. 14.700.—, assurance supplémentaire 50 %.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'étude Alfred Perregaux, notaire, et Abram Soguel, à Cernier.

Petite villa à vendre à Concise

Pour cause de départ, on offre à vendre à Concise, près du lac, une maison moderne à l'état de neuf, contenant cinq chambres et dépendances. Buanderie et petite écurie. Jardin et verger de 2000 m². Eau et électricité.

Conditions avantageuses.

AGENCE ROMANDE, vente et gérance d'immeubles, Place Purry 1, Neuchâtel.

A vendre, à Saint-Blaise (Neuchâtel),

belle maison locative avec atelier et jardin

de construction moderne et bien située. Quatre logements de deux et trois pièces, buanderie, écurie à porcs, bâtiment à l'usage d'atelier. Jardin de 400 m². Rapport intéressant. Conditions favorables.

S'adresser à l'Agence Romande, B. de Chambrier, Place Purry 1, Neuchâtel.

ENCHÈRES

Enchères de bétail

Le lundi 15 octobre 1928, dès 13 heures, le citoyen Emmanuel SOGUEL, agriculteur et hôtelier, **aux Hauts-Geneveys,** fera vendre par enchères publiques, en son domicile, Hôtel de Commune :

Quinze vaches et génisses fraîches ou prêtes à vêler (bétail de montagne) et deux chevaux de 4 et 6 ans.

Conditions : 3 mois de terme, moyennant cautions solvables ou escompte 2 % au comptant.

Cernier, le 4 octobre 1928.

Le greffier du tribunal, W. JEANRENAUD.

A VENDRE

A vendre deux vagons de

tourbe

de première qualité. — S'adresser à Ernest Anker-Weber, Anet (Berne).

La paix du ménage

s'obtient avec un simple tube de SECCOTINE, car pendant que Monsieur recolle sa pipe et Madame sa soupière ils ne songent pas à se disputer. (La Seccotine colle et répare tout.)

AVIS

Le crocodile du cortège est à vendre

Prix avantageux. S'adresser à M. Willy GIRARD, Buffet de la gare, Bôle. Téléph. 118.

HIVER 1928-29

Ce qui se porte en

Tissus	Nouveautés	Confections
Fillic granité 140 cm. . . . à 9.90 pour robes et costumes Merveilleux comme qualité et prix.	Pull over travers en 70 cm. à 8.50, 9.50 en 100 cm. à 12.50 pour blouses et robes. Dessins extra nouveaux et de bon goût.	Manteaux en tissus anglais, dep. 45.- Robes de lainage dep. 35.- Robes jersey laine dep. 49.-

Bas pure laine 5.25 — Bas ombrés 5.90 — Bas laine et soie 6.50

Gve PARIS S. A. „Au Vaisseau"

A vendre à des conditions très avantageuses, à l'état de neuf,

FIAT 509 A

torpédo deux places, avec spider, modèle 1928, roulé 8000 km. Facilité de payement. Adresser offres écrites à C. R. 126 au bureau de la Feuille d'avis.

A vendre à bas prix

deux lits en fer

S'adresser Côte 8.

Pour cause de décès, à vendre quatorze

ruches

Dadant-Blatt, dont huit peuplées, ainsi qu'un extracteur et matériel apicole.

S'adresser à Mme veuve Montandon, à Montilier près Morat.

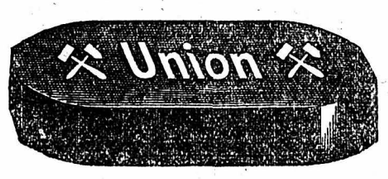
A vendre

automobile MARTINI

12 C.V. avec pont, carrosserie et pneus neufs. Prix 1000 fr. A enlever tout de suite. Offres à Case postale 30, Peseux.

Vases

de 4500 litres, état de neuf, à vendre. — Fred. Meier-Charles, la Coudre.



Chaque poêle est un inextinguible

grâce aux briquettes « Union », car elles maintiennent très économiquement le feu pendant la nuit. Le rallumage est supprimé. C'est le chauffage le meilleur marché, le plus commode et le plus propre. Mode d'emploi gratuit chez les marchands de combustibles.

Magasin de beurre et fromage R. A. STOTZER, rue du Trésor

ŒUFS ÉTRANGERS

FR. 2.05 la douzaine

Rabais depuis 5 douzaines

Prix de gros par caisse de 30 et 60 douzaines - Expédition au dehors

Charmilles

Pour la création de haies : plants de 1er choix, repiqués, triés, hauteur (sur terre) 25-40 cm., vendus au prix de 8 fr 50 le cent, marchandise rendue emballée en gare de départ.

(Pas de livraison en-dessous de 500 plants.)

S'adresser à Aug. ROCHAT, garde forestier, à Lignerolles sur Orbe (Vaud).

ORVAG S. A.

vous recommande son encaustique

WIPO

le bidon courant, Fr. 5.25
le grand bidon, Fr. 23.50
Ses vaporisateurs anglais
grand modèle, Fr. 14.—
petit modèle, Fr. 9.50
Ses aspirateurs ORION
les plus résistants et les plus économiques sur le marché, Fr. 296.— complet.
Ses bloqueurs-récureurs M. C. Fr. 350.—

Demandez prospectus, renseignements gratuits et démonstrations sans engagements, à l'agent général

G. STETTLER

Trésor 5 NEUCHATEL

A vendre

plateaux

de cerisier et noyer, bien secs (environ 4 m³).

S'adresser à R. Stucki, Motier (Vully).

MOUT

de Neuchâtel « Goutte d'Or » de nos vignes, 1 fr. 30 le litre.

Baisse sur vin de Neuchâtel 1927.

LAMBRUSCO DOUX

(arrivage ces jours), un délice!

COPTOIR VINICOLE

Ecluse 14

et magasins Meier-Charles

A vendre

un ovale

de 500 litres, en bon état.

S'adresser à Ed. Jacot, à Coffrane.

Les ANNONCES reçues avant 2 heures (grandes annonces avant 9 heures) peuvent paraître dans le numéro du lendemain.

MANTEAUX de PLUIE

à des prix avantageux

Manteaux de pluie imperméables, superbe qualité, façon très seyante. . . . . 22.50 — **16.50**

Trench-coat tisssu entièrement caoutchouté, bonne qualité, façon sport. **22.50**

Trench-coat entièrement doublé, superbe qualité, taille 38 à 46 . . . . . **49.-**

AU LOUVRE

NEUCHATEL

L'amour est beau, mais je déclare
Que, seul, il est insuffisant
Et qu'il nous faut de bons cigares,
Des «Bouts du Tigre» entre les dents.

* S. A. Emil Giger, Fabr. de Cig., Gontenschwil (Arg.)

Pour lingerie chaude

Flanelette joli choix de rayures claires largeur 70/75 cm. le mètre . . . . . -.90, -.75 — **-.65**

Flanelle coton blanche pour lingerie larg. 75 cm. le m. 1.30, 1.10, -.95 — **-.85**

Flanelle coton article spécial pour pyjamas rayures nouvelles larg. 75 cm. le m. . . . 1.75, 1.35 — **1.20**

Oxford molletonné pour chemises messieurs rayures claires et foncées, larg. 75/80 cm. le m. . . . 1.65, 1.55 — **1.25**

Flanelle coton à carreaux pour chemises, article solide, larg. 75/80 cm. le mètre . . 1.85, 1.35 — **1.45**

MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

AUX ARMOURINS

NEUCHATEL — SOCIÉTÉ ANONYME

Sur rue principale, dans une station d'étrangers, fréquentée toute l'année,

MAGASIN

de BON RENDEMENT, à remettre. Serait intéressant pour personne possédant machine à tricoter, pour la fabrication des tricots de laine. Travail en quantité assuré. Capital nécessaire, 6 à 8 mille francs.

Adresser offres sous JH 397 Si, aux Annonces-Suisses S. A., Sion.

SPÉCIALITÉ DE RIDEAUX

L. DUTOIT-BARBEZAT

Rue de la Treille 9 — Magasin au 2me étage

Confection de rideaux sur mesure

Installation d'appartements

C'est

A la Violette

que vous trouverez un beau choix de chapeaux feutre de **6 à 30 fr.**

Mme E. RACLE

8 — GRAND'RUE — 8

Transformations en tous genres

Dépôt de la Teinturerie de Morat

De notre achat de

FAILLITE

de la Chaux-de-Fonds, nous mettons en vente tout le lot de

Bas de laine pour dames et enfants

Bas laine fine ou à côtes pour dames belle qualité, bruns **1.95**

Bas laine fine mohair pour dames, toutes teintes mode . . . . . 3.95 — **2.85**

Bas laine fine jaspés pour dames, très belle qualité **4.25**

Bas laine fine cachemire pour dames que des nuances mode . . . 5.25 — **4.90**

Bas laine à côtes pour dames, noirs, gris, beiges. . . . . 4.20 3.60 — **2.75**

Bas laine petites côtes pour enfants, noirs, grandeur 2 à 8 2.75 2.20 1.65 1.25 — **-.95**

Bas laine petites côtes pour enfants, gris et beiges, grandeur 2 à 9 3.70 3.25 2.75 2.— — **1.50**

Bas laine jaspés, fine côtes, pour enfants, beiges et gris, grandeur 4 à 9, 4.70 4.30 3.50 — **2.70**

En outre, nous offrons :

Bas coton fin pour dames, teintes claires . . . . . 1.15 -.95 — **-.75**

Bas fil de France, pour dames, diverses nuances mode . . . . . **-.95**

Bas fil d'Ecosse, pour dames, pieds renforcés, teintes mode . . 2.75 2.45 — **1.95**

Bas fil soyeux, pour dames, bande mauve, belle qualité . . . . . 3.30 — **2.95**

Bas fil extra, pour dames, belle qualité recommandée . . . . . 4.35 — **3.40**

Bas soie artificielle, pour dames, toutes teintes mode . . . . . 2.85 2.45 — **1.75**

Bas soie lavable, pour dames toute belle qual. très régul., pied renforcé fil 3.95 — **3.50**

Bas fil et soie, pour dames, qualité et marque garantie . . . . . 5.30 — **4.90**

Camisoles laine et coton pour dames et enfants

Camisoles laine, fines côtes sans manches 3.20 2.75 — **2.25**

Camisoles laine, façon empire, belle qualité, prix exceptionnel **2.35**

Camisoles laine, grosses côtes, longues manches . . . . . 3.25 2.95 — **2.45**

Camisoles laine, fines côtes mi-longues et longues manches . . . 4.- 3.25 — **2.95**

Camisoles laine décatie, forme empire, très avantageuses. . . 5.- 4.50 — **3.20**

Camisoles laine décatie, sans manches, décolletées en cœur . . . 4.50 — **4.20**

Camisoles laine décatie, longues manches, très belle qualité . . 7.25 — **6.25**

Camisoles coton fin, sans manches 1.40 1.15 -.85 — **-.60**

Camisoles coton, fines côtes, mi-longues et longues manches, 1.95 1.65 1.40 — **1.20**

Camisoles coton écru, à côtes, longues manches . . . . . 2.25 1.95 — **1.60**

Camisoles-boléros coton, sans manches, 1.50 — **-.95**

Camisoles-boléros coton écru, sans et avec longues manches 4.50 — **3.-**

Camisoles-boléros laine, sans manches 2.75 — **2.25**

Chemises américaines, coton blanc et couleurs . . . . . 1.50 — **1.35**

Chemises américaines, coton avec grand empiècement crocheté 2.75 2.25 — **1.75**

Chemises américaines, laine et soie, blanches et couleurs **3.25**

Camisoles	longueur	60	55	50	45	40
coton, pour enfants,	mi-manches	1.35	1.-	-.90	-.85	-.75
	longues manches	1.80	1.60	1.40	1.20	-.95
Camisoles	**longueur**	**60**	**55**	**50**	**45**	**40**
laine, pour enfants,	mi-manches	2.25	1.85	1.65	1.45	-.85
	longues manches	3.50	3.10	2.85	2.45	1.95

Jules BLOCH

Soldes et occasions -- NEUCHATEL

A la Belette

O. Wiessner-Müller

Treille 6

Nous venons de revoir un grand choix de

BAS

pure laine cachemire, première qualité, coupe parfaite, superbes teintes mode.

Chaussettes et bas d'enfants

même qualité

Un témoin à qui l'on n'en fait pas accroire

Que se passe-t-il dans la Russie des soviets ? En dépit des relations de nombreux voyageurs, nous sommes encore fort mal renseignés, et cela pour les raisons suivantes : Les visiteurs de l'U. R. S. S., souvent acquis aux idées bolchévistes, sont disposés d'avance à tout admirer ; ou bien, d'esprit plus objectif, l'enquêteur ne voit qu'une face des choses, celle que les agents bien stylés de Moscou consentent à lui laisser voir ; ou bien encore le touriste ignore tout des mœurs ou de la langue du pays et ne peut, par conséquent, entrer en contact direct avec le peuple.

Les Bruxellois ont eu la bonne fortune d'entendre dernièrement, à la chambre de commerce de leur capitale, un homme à qui ne peuvent être appliquées des considérations de ce genre. M. Joseph Douillet, — c'est son nom, — ancien consul de Belgique à Rostof sur le Don, a séjourné pendant 26 ans dans la Russie tsariste et neuf ans sous le régime soviétique. Membre de la mission de M. Nansen, fondé de pouvoirs de ce dernier pour le sud-est de l'U. R. S. S., délégué de l'European Student Relief et collaborateur de plusieurs institutions nationales de secours, il raconte ce qu'il a vu et entendu en homme qui connaît à la perfection les gens et le pays, dont il parle la langue comme sa langue maternelle.

Peu de témoignages présentent une telle véracité et l'indignation qui l'anime en parlant du long calvaire du peuple russe donne à son exposé une vie saisissante. M. Douillet s'élève d'abord contre la façon dont on a présenté, dans de multiples livres, la Russie des soviets aux peuples civilisés. En effet, des journalistes mandatés par les plus grands quotidiens de la presse mondiale, des touristes, des visiteurs appartenant à toutes les classes de la société, à tous les partis politiques, depuis les savants les plus éminents jusqu'aux plus humbles ouvriers, ont publié des impressions recueillies sur place, les uns s'enthousiasmant sur les beautés et les réalisations du régime communiste, les autres parlant d'arbitraire, d'insupportables conditions d'existence, etc. Sans soupçonner l'honorabilité et la sincérité des sentiments de ces témoins oculaires, M. Douillet met en doute la valeur de leur témoignage et il prouve que ces gens ont seulement cru voir ce que, de bonne foi, ils rapportent.

Qu'est-ce qu'une visite de la Russie ?

Ce qu'on ne sait pas assez, en effet, c'est que, lorsque le gouvernement soviétique invite les étrangers à visiter l'U. R. S. S., il ne donne jamais l'autorisation de circuler sur l'ensemble de son territoire. Il exerce, vis-à-vis de ces visiteurs, une surveillance de tous les instants, tantôt déclarée, tantôt discrète, mais qui ne se relâche pas. Pour ce faire, il lance aux trousses des voyageurs des équipes de « guides » spécialement dressés et soumis à la discipline régulière du Guépéou. Ce guide fera voir aux voyageurs ce qui doit être vu et, jouant un double rôle, répétera fidèlement à ceux qui le commandent quelle aura été l'attitude des voyageurs et leurs réactions au cours de ce pèlerinage.

Il faut qu'on soit fermement convaincu de ce fait que les communistes ne montrent qu'une certaine Russie, préparée et camouflée de longue main pour de pareilles visites. Tout ce qui, aux yeux des dirigeants de l'U. R. S. S., est indésirable ou choquant, contraire à la doctrine initiale ou reflétant une situation trop lamentable, est systématiquement écarté du rayon visuel des voyageurs qui, pour la plupart, ignorent la langue et ne se trouvent en contact qu'avec des gens terrorisés dont la bouche est close par la crainte de terribles représailles. Il en résulte que l'étranger se trouve dans un cercle d'isolement qu'il ne peut forcer, et est entouré d'une équipe d'agents de la sûreté générale qui voltigent autour de lui comme une nuée de mouches ; tout ce qu'on montre aux voyageurs est mensonge.

M. Douillet qui, durant son long séjour en Russie, s'y est créé un large cercle de connaissances, affirme une chose : c'est que le peuple russe subit un long martyre sous le joug insupportable du communisme, et que ce que l'on croit être sa résignation n'est que la crainte de persécutions dont le menace continuellement une dictature implacable et odieuse. « Les peuples civilisés, dit-il, n'ont pas le droit de regarder sans agir le monstre communiste progresser en Europe ; ils n'ont pas le droit de le soutenir en reconnaissant légalement le pouvoir soviétique, qui représente un immense péril pour les Etats, la société et la civilisation ». Ce régime a placé l'ouvrier et le paysan russes dans une misère sans nom, et M. Douillet parle avec émotion de l'effondrement général de la moralité, de la dépravation des mœurs, du calvaire des enfants abandonnés, de l'état sanitaire lamentable, des oubliettes du Guépéou et de tout ce qui voile, aux yeux de l'étranger, l'horrible et hideuse façade de cette tyrannie répugnante et terrible.

Jadis, le ministre Potemkine, promenant l'impératrice Catherine II à travers la Tauride fraîchement conquise, lui montrait des villages habilement truqués pour la persuader de la prospérité de sa nouvelle province. Les « commissaires du peuple » ne dédaignent point, on le voit, de recourir aux artifices d'un temps où, comme aujourd'hui d'ailleurs, florissait la tyrannie. Il n'y a rien de changé en Russie, sinon que Potemkine s'appelle Staline.

L'usine sans ouvrier

On vient d'inaugurer, en présence d'Edison, à proximité de New-York, une centrale électrique qui fournira le courant à plus de 300 mille maisons. Chose curieuse, cette usine fonctionne sans aucun ouvrier. Des appareils automatiques en contrôlent la marche et transmettent, à 3 km. de là, à une autre usine, les résultats par graphiques. Si des personnes tentaient de s'y introduire par effraction, la police en serait aussi automatiquement avertie. Un ingénieur va, chaque semaine, faire une visite de vérification et... c'est tout.

LIBRAIRIE

Les études des femmes dans les universités suisses. Monographies publiées sous les auspices de l'Association suisse de femmes universitaires. — Rascher et Cie, éditeurs, Zurich.

La Saffa nous a valu une abondance de publications relatives à l'activité de la femme suisse. Ce n'est pas un mal. En voici une de plus, un gros volume de plus de 300 pages qui indique la situation faite à la femme dans nos universités et la place qu'elle y occupe.

Mys Aemmitaw ! par C.-A. Loosli. Deuxième édition, revue et augmentée. Pestalozzi-Fellenberghaus, Berne.

Le peuple aime et respecte Loosli. Ce qu'il écrit, que ce soit en vers ou en prose, jaillit de l'âme populaire. Non sophistiqué, naturel et sain, il s'adresse à ceux qui sont comme lui non sophistiqués, naturels et sains.

Il est surtout apprécié de l'homme des champs lorsqu'il s'adresse à lui en son « bärndütsch » maternel. Cet idiome lui apporte les termes exprimant le plus exactement, le plus fortement sa pensée. Point de grandiloquence, point de rhétorique boursouflée ; par contre beaucoup d'esprit et du plus fin. Avec cela un sens aigu de l'observation et du pittoresque, une franchise allant jusqu'à la rudesse, mais corrigée par une délicatesse infinie de sentiment.

Cet « Aemmitaw » sera lu par tous ceux à qui le dialecte bernois est familier.

Die Todes fahrt auf das Matterhorn, par Johannes Jegerlehner. Editions G. Grote, Berlin.

La catastrophe qui suivit la première ascension du Cervin, le 14 juillet 1865 et au cours de laquelle trois alpinistes anglais et un guide perdirent la vie, a consacré la renommée d'un des plus beaux sommets des Alpes suisses. Les circonstances du drame sont toujours restées mystérieuses en raison des contradictions dont fourmillent les récits.

M. Jegerlehner, le bon connaisseur du Valais, a reçu du fils Taugwalder, celui-là même qui avec son père et Whymper, échappa par miracle à la mort, la corde s'étant rompue, une narration fidèle des événements tragiques. Il la rapporte dans ce livre l'enrobant dans un récit poétique qui donne une idée précise des conditions de la vie et des mœurs des habitants dans la haute vallée de Zermatt, au moment où l'étranger ne la connaissait guère.

La Nature. — Sommaire du No du 1er octobre :

Le IIIme rallye des carburants nationaux franco-belge. — Les maladies des fruits. — Le chauffage électrique par accumulation. — L'élevage aux colonies. — Le carillon et l'horloge de Louvain. — Quelques idées sur les maisons à bon marché. — Transbordement des chaloupes du Laos.

Le capitaine Cook. — La culture sous papier. — La voûte céleste en novembre. — Recettes et procédés utiles. — Chronique d'aviation. — Prestidigitation, etc.

EXTRAIT DE LA FEUILLE OFFICIELLE

— Inventaire de la succession de Westphale née Keusch, Rosa-Lydie, épouse de Louis, domiciliée à Fleurier, où elle est décédée le 18 septembre 1928. Inscription au greffe du tribunal, à Môtiers, jusqu'au 27 octobre 1928.

— Contrat de mariage entre les époux Fleck, Charles-Edouard, veuf de Berthe-Alice née Mack, régleur, domicilié à la Chaux-de-Fonds, et Günther, Jeanne-Marie-Eugénie, sans profession.

— Inventaire de la succession de Martin, Charles-Alphonse, époux de Blanche-Laure-Jenny née Montandon-Blaiselion, domicilié à la Chaux-de-Fonds, Léopold-Robert 25a, où il est décédé le 7 septembre 1928. Inscriptions au greffe du tribunal II jusqu'au 3 novembre 1928.

— L'état de collocation de la faillite de Théophile Kissling, fabricant d'horlogerie, à la Chaux-de-Fonds, est déposé à l'office des faillites où il peut être consulté. Les actions en contestation doivent être introduites jusqu'au 13 octobre 1928.

— L'autorité tutélaire du district de Neuchâtel a prononcé l'interdiction volontaire de Louis-Henri Wenker, chauffeur, domicilié à Neuchâtel. Elle a nommé en qualité de tuteur M. Paul Wenker, fondé de pouvoirs, à Neuchâtel.

— L'autorité tutélaire du district du Locle a libéré le citoyen Jules Chapuy, directeur de l'Union de Banques Suisses, à la Chaux-de-Fonds, de ses fonctions de tuteur de Méroz, Jean-Pierre, devenu majeur.

— L'autorité tutélaire du district du Locle a libéré le citoyen G. Matthey-Doret, notaire, à Couvet, de ses fonctions de tuteur de Mlle Ruth-Emma Matthey-Doret, à la Brévine, devenue majeure.

— L'autorité tutélaire du district du Locle a libéré le citoyen Georges Nicole, notaire, aux Ponts-de-Martel, de ses fonctions de tuteur de Ami-Théophile Maret, devenu majeur.

A la séance de démonstration, qui a lieu ce soir à la Rotonde, et organisée par

L'ACADÉMIE DE DANSE
DES PROFESSEURS RICHÈME

il sera démontré les toutes dernières créations chorégraphiques ; le programme comprendra :

le Quick-fox-trot
le Boston
le Slow-fox (Fox anglais)
le Tango
le Yale-Blues
le Twist

et en exhibition, en couple et en solo :

un Tango madrilène
un Paso-doble excentrique
un American-Sketch
un Papillon fantôme
un Boston fantaisie

DÈS VENDREDI AU THÉATRE

ESPIONS

BERLINER MORGENPOST
Un jeu endiablé, fantastique photographies de maître.

DEUTSCHE TAGESZEITUNG
Un succès sans précédent auprès du public.

ESPIONS

BERLINER LOKAL-ANZEIGER
La plus forte impression, un allant supérieur, succès sans précédent.

Première du grand film de « FRITZ LANG »

ESPIONS

l'œuvre formidable du réalisateur des „Niebelungen" et de „Métropolis". Un drame moderne passionnant

On demande pour Neuchâtel et environs,

dépositaires

pour la vente du pain complet. S'adresser boulangerie Lischer, rue de la Treille.

PENSION

Petite famille protestante prendrait jeune fille ou jeune homme de bonne famille en pension. Prix modéré. Vie de famille. Piano. Ecole primaire ou secondaire. Adresse : Mme Baumann, chalet Wiesengrund, Alpnachstad (lac des Quatre-Cantons).

Deutsche Sprachstunden
Handelskorrespondenz und
Sténographie
erteilt
E. Rikli, rue de la Rosière 5, Neuchâtel

Jeune homme désirant prendre des leçons de français cherche

chambre et pension

Adresser les offres avec prix à M. R. Aeschlimann, Bollwerk No 23, Berne.

MESDAMES !

Pour une jolie coupe de cheveux, une belle ondulation, adressez-vous au Salon de Coiffure

CHEZ MARTHE
Place Purry 1, 1er étage
Téléph 17.81

Hôtel Bellevue
AUVERNIER
CE SOIR
DANSE

Société d'utilité publique des femmes suisses

Récompenses aux domestiques

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 31 octobre par Mlle von Kaenel, Faubourg de l'Hôpital 19, Neuchâtel.

La Clinique médicale „LE CLOS"
CORCELLES sur NEUCHATEL
reçoit toute personne ayant besoin de soins et de repos
Belle situation. Confort moderne. Jardin. Soins donnés par garde-malades expérimentée.

Atelier de ressemelages
J. KURTH
NEUVEVILLE
SUCCURSALES de NEUCHATEL

RESSEMELAGES AVEC TALONS

dames	36/42	messieurs	40/46
vissés	5.90	vissés	6.90
collés	6.40	collés	7.40
cousus	7.30	cousus	8.50
crêpe	9.80	crêpe	11.80

Livraison extra-rapide dans les trente-six heures sur demande

Spécialité de ressemelages crêpe à prix très avantageux

Réparations de Plumes Réservoir de toutes marques & Porte-Mines

à bref délai

Papeterie
A. Gutknecht
NEUCHATEL
Rue des Terreaux, 3.

ROULET, ingénieur
Saint-Honoré 1
BETON ARME
PLANS - DEVIS
Téléphone 16.57

Gymnastique Massage
Institut
L. Sullivan
Orangerie 4
Cours en groupes
Dames, Messieurs, Enfants.
Leçons particulières.

Ecole du dimanche

Les Ecoles du dimanche de la Ville ont recommencé. Les parents, soucieux du développement religieux et moral de leurs enfants, sont instamment priés de les y envoyer.

Pour l'heure et les locaux, prière de consulter l'horaire des cultes paraissant chaque samedi dans la «Feuille d'avis».

Société de musique

Concerts de la saison 1928-1929

La Société de Musique organise pour cet hiver :

a) Un concert hors abonnement qui sera donné le samedi 20 octobre 1928, par le Quatuor CAPET. — Oeuvres de Mozart, Beethoven et Schubert.

Prix des places : Pour les sociétaires : Fr. 4.—, 3.—, 2.— ; pour les non-sociétaires : Fr. 5.—, 4.—, 3.— (timbre communal en plus).

b) Cinq concerts symphoniques en abonnement, donnés par l'Orchestre de la Suisse romande, comme suit :

Premier concert : jeudi 1er novembre 1928

Direction : M. Hermann SCHERCHEN, chef d'orchestre à Berlin et Winterthour. — Soliste : M. José PORTA, violoniste, à Lausanne. — Oeuvres de Schubert, Beethoven, Lalo et Reger.

Deuxième concert : jeudi 29 novembre 1928

Direction : Dr Volkmar ANDREAE, chef d'orchestre, à Zurich. Soliste: M. Maurice MARÉCHAL, violoncelliste, à Paris. — Oeuvres de Vivaldi, Schubert, Lalo et Richard Strauss.

Troisième concert : jeudi 17 janvier 1929

Direction : M. Robert F. DENZLER, chef d'orchestre, à Berlin. — Soliste : Mme Maria LUSCHER, cantatrice, à Zurich. — Oeuvres de Wagner, Haendel, Beethoven et Bruckner.

Quatrième concert : jeudi 28 février 1929

Direction : M. le Dr F. WEINGARTNER, chef d'orchestre, à Bâle. — Oeuvres de Brahms et Berlioz.

Cinquième concert : jeudi 21 mars 1929

Direction : M. Ernest ANSERMET, chef d'orchestre, à Paris et Genève. — Soliste : Mme Youra GULLER, pianiste, à Paris. — Oeuvres de Chopin, Debussy, Roussel et Honegger.

PRIX DES PLACES :

En abonnement : Fr. 5.—, 4.— et 2.50.
Pour un seul concert : Fr. 6.—, 5.—, 3.50.
Le timbre communal se paie en plus.

Les répétitions générales auront lieu, comme d'usage, le jour du concert, à 14 heures. Prix d'entrée : Fr. 4.—.

La cotisation de sociétaire est de Fr. 15.— par an. Elle donne droit à l'entrée gratuite aux répétitions et au service gratuit du « Bulletin Musical ».

On s'inscrit comme sociétaires et on souscrit aux abonnements chez M. PFAFF, bijoutier, Place Purry, Neuchâtel.

LE COMITÉ.

Cinéma PALACE

Du vendredi 12 au jeudi 18 octobre, tous les soirs à 20 h. 30

Grand orchestre 7 musiciens

Dimanche en matinées à 14 h. et à 16 h.

Grand orchestre 7 musiciens

Un film de grande classe dont le succès est assuré dans le monde entier

Le prix des places ne sera pas augmenté

Aucune faveur ne sera tolérée

LA GRANDE ÉPREUVE

est un film SUR LA GUERRE mais un film POUR LA PAIX

Une distribution de choix qui garantit la qualité parfaite de l'interprétation.

MM. Desjardins, Bras, Martial, Lacoste, Verne, Heuze, Charlia.
Mmes Jalabert, Michèle Verly, Kerwich, etc.

J'ai vu le film : il répond à ce que je désirais car il dit bien ce que j'avais voulu lui faire dire.
Colonel Picot.
Président de l'Association des Gueules cassées

Dimanche, matinées à 14 h. et 16 h. 15

LA BRASSERIE MULLER
à Neuchâtel
se recommande pour tout
TRANSPORT
par camions-automobiles

Baisse sur les ressemelages

Dames		Messieurs	
Semelles et talons	6.—	Semelles et talons	8.—
Talons	1.80	Talons	2.80
Cousu : supplément	1.50	Cousu : supplément	1.50

Ressemelages crêpe

Dames		Messieurs	
Semelles et talons	9.—	Semelles et talons	11.—

Grande cordonnerie B. PLANAS
sous l'Hôtel du Lac, tél. 13.56 — Faubourg de l'Hôpital 13, tél. 13.39
Envoi franco à partir de deux ressemelages

Obligations 4 %
du
Crédit Foncier de Stockholm
(Stockholms Intecknings Garanti Aktiebolag)

Emission de 1906

Ensuite du 23me tirage au sort effectué le 5 septembre 1928, les obligations du susdit emprunt dont les numéros suivent sont appelées au remboursement pour le 2 janvier 1929.

19	184	213	293	301	686	752
758	1065	1126	1225	1737	1742	1876
1927	2052	2251	2413	2433	2457	2540
3226	3335	3347	3625	3681	3768	3999
4014	4137	4532	4658	4751	4879	5204
5923	6193	6203	6234	6342	6530	6624
6844	6847	6938	7245	7299	7427	7902
8737	9416	9471	9672	10318	10557	11143
11367	11420	11589	11881	12021	12024	12357
12444	12516	12671	12781	13025	13396	13718
13762	13817	13865	13903	13999	14038	14195
14211	14278	14290	14414	14610	14662	14752
15193	15320	15616	15895	16235	17053	17208
17258	17386	17491	17751	17757	17763	18447
18933	19003	19031	19177	19178	19756	19825

105 titres à { Fr. 500 = Fr. 52,500.— ; M. 405 = M. 42,525.— ; Kr. 360 = Kr. 37,800.— }

Les obligations 3799, 4934 sorties au 2 janvier 1928 n'ont pas encore été présentées à l'encaissement.

Le remboursement des obligations sorties au tirage aura lieu à l'échéance, à Stockholm, ainsi qu'aux domiciles de paiement désignés ci-après :

à Bâle :	Société de Banque Suisse.
	Messieurs Paravicini, Christ & Cie.
	» A. Sarasin & Cie.
à Genève :	» Chauvet & Cie.
à NEUCHATEL :	Comptoir d'Escompte de Genève.
à Berlin :	Commerz. & Privat-Bank A. G.
à Hambourg :	Commerz. & Privat-Bank A. G.
	Norddeutsche Bank in Hamburg.
	Messieurs M. M. Warburg & Cie.
à Amsterdam :	» Hope & Cie.

Les obligations sorties au tirage cessent de porter intérêt à partir de l'époque fixée pour le remboursement.

Stockholm septembre 1928. 10227 H

Stockholms Intecknings Garanti Aktiebolag.

Commerçants! Employés! Visitez

l'Exposition Internationale du Bureau à Bâle

Trains spéciaux - Billets à prix réduits

29 septembre — 15 octobre 1928

Potagers

neufs et d'occasion

Réparations de potagers et travaux de serrurerie

S'adresser Evole 6, atelier.

Pour cause de déménagement: une baignoire Sanitas brevetée, grand modèle, avec chauffe-bain à gaz, pour le bain à la cuisine, une couleuse pour lessive, une toilette anglaise, une table rectangulaire en noyer, un lavabo dessus marbre, des chaises, bouteilles fédérales et un coussin neuchâtelois à dentelle. — Vieux-Châtel 15, de préférence le matin, rez-de-ch.

Piano

d'occasion, à vendre.

Demander l'adresse du No 137 au bureau de la Feuille d'avis.

CAMÉO

Du mercredi 10 au lundi 15 octobre — Dimanche matinée dès 14 heures

La maison au falot rouge

ou

Rose d'ombre

d'après un roman émouvant de GABRYELA ZAPOLSKA

Dans ce film d'un réalisme poignant, les célèbres artistes Grete MOSHEIM et Gustave FRŒLICH dont le talent et la jeunesse ont déjà conquis le public, ne manqueront pas de l'émouvoir puissamment par leur jeu sobre et profond.

Dès mercredi 17 octobre : **LA CASE DE L'ONCLE TOM**

Location magasin Hug

De Soto

Multum pro parvo

DE SOTO SIX

Imminent!

La voiture qui a créé la plus grande sensation, qui est la plus commentée et attendue avec la plus grande impatience dans l'histoire de l'automobile.

La voiture que tout le monde attendait de la fabrique Chrysler.

La voiture parfaite que l'on a toujours cherché en vain à un prix abordable.

La voiture entièrement nouvelle qui, outre ses avantages particuliers, est dotée du riche héritage des qualités de Chrysler, au prix le plus bas auquel une Chrysler Six ait jamais été vendue.

La voiture dont son fabricant déclare:

"Aucune création de l'organisation Chrysler ne m'a procuré autant de fierté que celle de la De Soto Six.

"Je crois que vous trouverez dans la De Soto l'expression des grands efforts accomplis en si peu de temps pour augmenter la puissance d'achat du dollar dans le domaine automobile.

"En vous disant que les ingénieurs Chrysler sont fiers de la beauté, de la performance, de la douceur et du luxe de la De Soto, je ne puis pas vous dire davantage.

"La De Soto est le résultat perfectionné de plus de deux ans d'étude des conditions du marché et des besoins changeants des automobilistes; elle est l'expression éminente, jusque dans ses plus petits détails, des résultats merveilleux de l'année dernière dans le domaine de la construction et de la fabrication Chrysler.

"Vu les prix auxquels la De Soto sera offerte au public, j'ai la conviction que ce sera une des voitures les plus "vendables" qui aient jamais été présentées.

"Je prédis, sans hésiter, que l'on reconnaîtra, dans la De Soto Six, une valeur entièrement nouvelle et incomparable."

Walter P. CHRYSLER,

Le jour de la présentation aux Etats-Unis de la De Soto Six, des centaines de milliers de personnes se sont précipitées dans les salles d'exposition, et ont confirmé leur approbation enthousiaste par une véritable avalanche de commandes.

La Date de la Présentation en Suisse de la De Soto Six sera Publiée dans Quelques Jours.

SEUL LE MEILLEUR

Importateurs exclusifs pour la Suisse:

d'Arcis & d'Arcis

AGENCE AMERICAINE S.A.

AARAU — BALE — GENÈVE — LUCERNE — SCHAFFHOUSE — ST-GALL — ZURICH

A vendre

VASES

de 600 à 2000 litres, avinés en blanc.

PIPES

de 600 litres, en parfait état, ainsi que quelques cuves à marc. S'adresser chez Rodolphe Beieler, Auvernier.

Pharmacie-droguerie

F. TRIPET

Seyon 4 Neuchâtel

L'huile de foie de morue

fraîche, marque Meyer

est arrivée

Toujours avantageux

Poulets de Bresse

Canards sauvages
Perdreaux jeunes
Poules d'eau
Sarcelles, fr. 2.50 à fr. 3.—

CHEVREUILS
Lièvres du pays

POISSONS

Soles - Colin - Turbot
Cabillaud - Merlans
Grosses féras
Bondelles - Brochets
Perches à frire
Filets de perches
Harengs fumés
Filets de harengs fumés
Escargots mode Bourgogne
Saucisses de Francfort

Au magasin de comestibles

Seinet fils

6, rue des Epancheurs, 6

Téléphone 71

Pharmacie-droguerie

F. TRIPET

Seyon 4 - Neuchâtel

Le Rhume de cerveau

et ses suites fâcheuses ne durent pas pour qui sait user à temps du

BORO-MENTHOL

Prix du tube Fr. 0.80

Chic, pas cher et de bonne qualité sera le COMPLET MANTEAU ou PARDESSUS que vous achèterez

Au Bon Marché

RUE DE L'HOPITAL 17 MAISON BREISACHER NEUCHATEL

BOUCHERIES-CHARCUTERIES

BELL

Choucroute 1a

à la mode de Strasbourg, de notre propre fabrication

WIENERLIS, SCHUBLINGS DE ZURICH ET DE ST-GALL, SAUCISSONS NEUCHATELOIS, PETITES SAUCISSES de Francfort

PALETTES, COTELETTES, JAMBONNEAUX, JAMBONS FUMÉS ET SALÉS DOUX

JAMBONS ET PETITES SAUCISSES EN BOITES

Une réserve pour l'imprévu

DÈS VENDREDI:
LAPINS et POULETS de BRESSE

SAINDOUX ET GRAISSE MÉLANGÉE AU DÉTAIL ET PAR SEAUX

BELL

BOUCHERIES-CHARCUTERIES

Chaussures

TOUTES LES NOUVEAUTÉS POUR LA SAISON SONT EN MAGASIN
CHOIX IMMENSE

SÉRIES RÉCLAME AU PRIX EXTRAORDINAIRE DE **17.50**

QUELQUES FINS DE SÉRIE A DES PRIX SACRIFIÉS

MAISON CONNUE POUR LE CHOIX, les PRIX et la QUALITÉ des CHAUSSURES bon COURANT

EXCLUSIVITÉ POUR NEUCHATEL DES MARQUES TRÈS CONNUES

„STRUB" ET „POPPER"

ARRÊTEZ-VOUS AUX DEVANTURES ET COMPAREZ LES PRIX

Bernard

LE FILM DU

Cortège des Vendanges

de cette année

passera sur l'écran de **L'APOLLO** dès ce soir

POLITIQUE

FRANCE

Toujours les mêmes déclarations

«L'Alsace ne peut être que française» dit M. Rossé

PARIS, 10. — Un représentant de «La Croix» est allé interviewer M. Rossé, député régionaliste de Colmar. M. Rossé, après s'être plaint des attaques dont il est l'objet de la part de Français de l'intérieur qui, dit-il, l'attaquent sans le connaître, a indiqué qu'il ne concevait l'Alsace que française, mais qu'il demandait un parlement régional, l'enseignement obligatoire des deux langues, la suppression des passeports et un régime scolaire particulier. Il indiqua, en outre, qu'il faisait siennes la plupart des théories de M. Hennessy, sans cependant le suivre sur la question laïque.

Interrogé sur son rôle à la Chambre, le député de Colmar indiqua qu'il ne se cantonnerait pas dans l'opposition, soutiendrait en principe le gouvernement de M. Poincaré, mais aurait surtout à cœur les questions particulières intéressant sa province natale.

L'émotion des anti-cléricaux

Une question à M. Herriot

LYON, 10 (Havas). — Au cours d'une réunion électorale tenue hier soir, M. Herriot a été amené à répondre à un électeur qui posait la question suivante : Le vote des articles 70 et 71 du projet du budget qui accorde certains avantages aux congrégations religieuses a ému nombre de républicains qui se sont demandés pourquoi les ministres radicaux n'ont pas protesté ? M. Herriot a répondu : « Je suis très heureux de pouvoir m'expliquer sur cette question. Si les ministres n'ont pas protesté contre l'élaboration de ces articles, c'est parce qu'ils n'en ont rien su. Je ne sais de cette question, quant à moi, que ce que vous en savez vous-même. Je viens de passer trois jours à Berlin, mes seules vacances, mais avant de partir, j'ai eu soin d'assister au conseil des ministres. Si je ne sais rien de cette question, c'est donc qu'elle n'a jamais été traitée en conseil des ministres. » Les assistants ayant insisté pour avoir une déclaration plus complète, M. Herriot s'écria avec force : « Pour le reste, je vous demande de bien vouloir me faire confiance. »

Contre la propagande communiste

PARIS, 10 (Havas). — Depuis un certain temps, des groupements communistes donnaient chaque soir des réunions dans différents arrondissements de Paris et dans des communes du département de la Seine. Au cours de ces réunions étaient projetés des films de propagande bolchéviste non visés par la censure ainsi que le veut la loi. Bien que les réunions fussent annoncées comme privées, la préfecture de police a estimé que les conditions dans lesquelles elles étaient données en faisaient de véritables réunions politiques.

ALLEMAGNE

La propagande des Hohenzollern

BERLIN, 9. — La « Gazette générale de l'Allemagne » signale que dans la seule journée de dimanche dernier quatre princes de Hohenzollern se sont fait acclamer par les partisans de la restauration monarchique.

Le prince Auguste-Guillaume de Prusse, ainsi que le fils aîné de l'ex-kronprinz ont pris part à la manifestation organisée par le « Casque d'acier » à Mannheim ; de son côté, le prince Eitel-Frédéric, fils de l'ex-kaiser, revêtu de son uniforme du 2me régiment d'artillerie de Poméranie, a assisté, en compagnie du prince Oscar, à une réunion des anciens artilleurs qui s'est tenue à Berlin.

Cette « revue d'appel », comprenant cinq mille hommes appartenant à plus de trois cents associations régimentaires, fut présidée par le général von Watter qui a donné lecture de télégrammes et de lettres de l'ex-kaiser, ainsi que de plusieurs ex-souverains des pays allemands.

A noter que parmi les écriteaux destinés à indiquer les emplacements des délégations de toutes les provinces allemandes on remarquait ceux portant l'inscription : « Alsace-Lorraine » et « Posen ».

LETTONIE

Les élections générales

RIGA, 10 (Havas). — Le dépouillement des bulletins de vote pour les élections générales en Lettonie est terminé. 935.010 voix ont été dénombrées. Suivant les derniers calculs, les sièges se répartissent ainsi : groupe letton de droite, 8 ; union paysanne, 16 ; petits fermiers, 4 ; paysans lotgalliens, 9 ; groupe bourgeois de gauche, 9 ; socialistes minimalistes, 2 ; socialdémocrates, 26 ; socialistes indépendants, 3 ; syndicalistes communistes, 5 ; Allemands, 6 ; Juifs, 4 ; Russes, 6 ; Polonais 2, pour 100 mandats à repourvoir. Quelques modifications peuvent encore intervenir par suite de la revision des résultats, les élections ayant lieu au scrutin de listes. Le résultat des élections constitue un léger affaiblissement du centre et de la gauche du parlement. Les socialistes perdent 7 sièges au profit des communistes et des indépendants éligibles pour la première fois.

EMPIRE BRITANNIQUE

Un attentat anarchiste dans l'Inde

LONDRES, 9. — Selon une dépêche reçue de Bombay, une bombe aurait éclaté dans un compartiment d'un train express à Manmad près de Bombay, tuant trois voyageurs de 3me classe et en blessant huit autres.

On croit que cette bombe fit explosion alors qu'elle était transportée à Bombay par des anarchistes qui auraient projeté un attentat contre la mission royale anglaise qui vient discuter sur place les meilleurs méthodes à employer aux Indes en vue d'un changement de constitution et qui est attendue à Bombay pour le 13 octobre.

On signale le fait que sir Sankarman Mair, président du comité central hindou, devait voyager dans ce train et qu'il changea d'avis au dernier moment.

Cessez le feu !

Vous imaginez-vous la joie folle qui saisit les troupes au front quand surgit la nouvelle

L'ARMISTICE EST SIGNÉ !...

Vous pourrez revivre cette minute émouvante en allant voir passer la

Grande Epreuve

(production J. Haik)

au CINÉMA PALACE
dès demain soir

GRAND ORCHESTRE

ETATS-UNIS

Echec aux idées du président Coolidge

WASHINGTON, 10 (Havas). — Sur les 28 diplomates du corps américain, 22 ont décidé de rompre avec le président qui veut que tous les titulaires des postes diplomatiques à l'étranger démissionnent à l'élection de chaque président. Ces postes étaient avant M. Coolidge tous donnés à des politiciens. Les diplomates de carrière en question ont résolu de ne pas quitter leurs postes en mars prochain, sauf à voir ce qui arriverait. Or M. Coolidge a des idées bien arrêtées sur les prérogatives du pouvoir exécutif à cet égard. Il considère notamment que les ministres et ambassadeurs des Etats-Unis à l'étranger sont avant tout les représentants personnels du président, ses porte-paroles, bien que celui-ci exprime ses vues par les voies du département d'Etat. Faisant allusion à ce geste, il a donc déclaré hier que les intentions de certains fonctionnaires ne faisaient que refléter leur désir de se constituer en corps, assurant lui-même sa perpétuité en procédant au remplacement individuel de ses membres.

Un socialiste contre les soviets

NEW-YORK, 9. — Les efforts des soviets tendant à saper les organisations des travailleurs de New-York, ont été exposés hier dans une lettre ouverte adressée à M. Al. Scheinman, chef d'une corporation ouvrière de New-York, par M. Matthew Woll, représentant de la Fédération américaine du travail.

M. Woll approuve le gouvernement des Etats-Unis de se refuser à reconnaître le gouvernement soviétique, aussi longtemps, dit-il, que les agents communistes recevront des directions de Moscou. Une telle reconnaissance ne pourra s'effectuer que lorsque Moscou aura cessé toute activité subversive aux Etats-Unis, remboursé les citoyens américains de la valeur des propriétés qui leur ont été volées, payé leurs dettes au gouvernement de Washington, et établi un régime qui reconnaisse l'inviolabilité des obligations internationales.

M. Woll démontre que les communistes se livraient à des agissements véritablement diaboliques, tant auprès des mineurs de Pensylvanie, des ouvriers des branches textiles de New-Bedford et de Fall River (Massachusetts), qu'auprès des ouvriers des soieries de Passaic (New-Jessey).

L'organisation de M. Scheinman recevrait des subventions de Moscou.

M. Woll est un chef travailliste en vue et est bien connu comme orateur et comme écrivain. Il est membre de l'Académie des sciences politiques et a fait partie de maints comités du Labour Party, sous diverses administrations. (« New-York Herald ».)

ALBANIE

Par un mariage à la messe ?

LONDRES, 9 (Sp.). — D'après le correspondant du « Daily Express » à Belgrade, on apprend de Tirana que le roi d'Albanie, Zogou Ier, aurait embrassé, il y a quelques jours, la religion catholique et aurait été baptisé par le nonce apostolique. On croit généralement que cette conversion à la religion catholique romaine aurait un certain rapport avec les projets matrimoniaux du souverain albanais.

Le fondement du fascisme

La révolution fasciste peut être considérée comme achevée par le statut qui vient d'être donné au grand conseil fasciste, institué par Mussolini après la marche sur Rome qui écarta de l'Italie le péril bolchéviste.

A propos de ce statut, le correspondant de la « Gazette de Lausanne » envoie de Rome les précisions suivantes :

Le projet de loi sur la Constitution du grand conseil, présenté récemment par M. Mussolini, se compose de onze articles. Le chef du gouvernement, premier ministre secrétaire d'Etat, est le président du grand conseil, qui le convoque quand il le juge nécessaire et fixe son ordre du jour. Les quadriumvirs, les secrétaires du parti cisme, le chef de la milice nationale, le président de l'« Opera Nazionale Ballila », le président du tribunal suprême pour la défense de l'Etat, etc., constituent la garde permanente de ce nouvel organe. Le grand conseil fasciste est placé au-dessus de la Chambre et du Sénat ; il est appelé à discuter les questions les plus importantes et les plus délicates et à donner son avis sur tous les problèmes revêtant un caractère constitutionnel, tels que la succession au trône, les rapports entre l'Eglise et l'Etat, etc. De plus, il est chargé de revoir en dernier lieu la liste des candidats qui sont appelés à siéger dans la nouvelle Chambre, il peut au besoin en éliminer certains et en ajouter d'autres.

En outre, le grand conseil assure la continuité du régime. C'est là le point le plus important du projet de loi. Dans l'ancien temps, on se souvient qu'une des prérogatives reconnues aux régimes parlementaires, comme c'est le cas dans tous les autres pays encore à l'heure qu'il est, était la désignation au chef de l'Etat des personnalités susceptibles de recueillir la succession en cas de vacances ou de crise ministérielle. Or, aujourd'hui, cette prérogative est dévolue au grand conseil qui, en vertu du fameux article 8, a plein pouvoir pour élaborer une liste de candidats au poste de chef du gouvernement et pour les autres ministères. Ensuite, le roi devra fixer son choix d'après cette liste et non en dehors. De cette manière, le « duce » a assuré la stabilité du régime fasciste, autant, bien entendu, que les choses peuvent être stables ici-bas. L'esprit de la Révolution d'octobre demeure ainsi sauvegardé. Enfin, les séances du grand conseil sont secrètes et sont valables, quel que soit le nombre des participants. Les réunions ont lieu la nuit, dans les salles du palais Chigi, siège du ministère des affaires étrangères, et elles se prolongent souvent jusqu'à l'aube, ce qui leur donne un caractère plein de mystère.

Un organe du parti fasciste écrivait dernièrement que l'on pouvait désormais mettre la parole « fin » au bas de la nouvelle constitution fasciste. Il nous semble, en effet, qu'à part quelques perfectionnements qui pourront être apportés avec le temps à certaines lois, la base essentielle de l'édifice a été achevée. Ajoutons que le parti fasciste collabore avec le grand conseil à la renaissance politique et morale du pays. Les organes extrémistes, les chefs de l'aile gauche qui demeurent au fond les véritables artisans de la Révolution d'octobre 1922, sont pour le mot d'ordre : « Intransigeance politique et morale sur toute la ligne ». « Tous ceux qui ne sont pas avec nous sont contre nous », disent-ils. Si à un certain moment on avait pu espérer que cette intransigeance ferait place à quelque modération, aujourd'hui ce n'est plus le cas.

Peut-être est-ce à cette attitude envers les indifférents et les adversaires que le régime doit sa stabilité ? En tout cas, le peuple ne semble pas trop souffrir de la suppression des libertés essentielles : « Tutto va benone ! » (tout va très bien). Alors, que voudrait-il de plus ?

Ceux qui avaient cambriolé la prison de Melun

Ils sont enfin sous clé, au complet

PARIS, 10. — Il restait en liberté deux des individus qui avaient cambriolé la prison de Melun, soit les chefs de la bande : Auguste Ghiglia, né le 14 novembre 1886, à Marseille, et Prosper Ponsu, né le 7 février 1898, en Algérie.

L'énigmatique boiteux

Chargé des enquêtes relatives aux vols qualifiés, relate le « Petit Journal », M. Garanger, commissaire de police mobile, faisait surveiller un groupe d'individus sans aveu, soupçonnés de nombreux méfaits. Certains de ces « outlaw » se rencontraient dans des cafés, où ils se sentaient en confiance. Au milieu d'eux, on remarquait toujours la présence d'un énigmatique boiteux, se faisant appeler « Le Pied ». Les enquêteurs ne purent jamais lui connaître un autre nom. On fut bientôt certain que « Le Pied » était sinon le receleur de ceux avec qui il était en relations, tout au moins leur homme de confiance et leur intermédiaire. L'homme, véritable personnage de roman, fut dès lors soumis à une étroite surveillance. Sa méfiance rendait, à dire vrai, les filatures très aléatoires. Enfin, on se rendit compte un jour que « Le Pied » fréquentait assidûment un petit café de la rue Lemercier, connu comme lieu de rendez-vous de repris de justice. Postés aux abords de ce lieu d'élection, les inspecteurs Royère et Marc Garanger parvinrent à suivre le boiteux à sa sortie. Ce fut à travers Paris une longue promenade en zig-zag ; un jeu de cache-cache plein d'aléa. Enfin « Le Pied », se croyant assuré de n'être pas « pisté », se rendit à Maisons-Alfort, où il entra dans un établissement de la rue des Deux-Moulins, connu tout aussi bien que le café de la rue Lemercier pour abriter un « cénacle » de gens prêts à toutes les besognes. Cela se passait jeudi dernier. L'infirme ayant pris pension dans la maison ne se montrait plus. Il ne devait reparaître que dimanche. La surveillance fut exercée plus serrée que jamais.

Un rendez-vous discret

Enfin, l'homme se décida à « prendre l'air », vers 11 heures du matin. Promenade hygiénique sur la route conduisant à Charentonneau. De loin, toujours à ses trousses, les inspecteurs Garanger et Charpentier suivaient son manège. Quelques instants après, « Le Pied » fut rejoint par un homme au masque brutal. Après un bref colloque, les deux promeneurs reprirent le chemin de Maisons-Alfort. Au moment où ils croisaient les deux inspecteurs, le compagnon du boiteux tourna la tête. Portant au côté droit de la bouche une large cicatrice, au nez une ecchymose, son signalement correspondait exactement à celui de Ghiglia. La piste était bonne. La sûreté générale envoya immédiatement des renforts sur place.

Arrivés au terme de leur course, les deux amis se séparèrent. « Le Pied » alla déjeuner à sa pension et Ghiglia — c'était bien lui — entra dans un restaurant italien de Créteil.

Les menottes dans le tramway

Dans l'après-midi, « Le Pied » et Ghiglia, qui s'étaient à nouveau rencontrés, furent reconnus également par les commissaires Garanger et Charpentier. Bientôt, sur la route de Créteil, ils furent rejoints par un troisième personnage : Prosper Ponsu lui-même ! La chasse touchait à sa fin !

Ignorant la surveillance dont ils étaient l'objet, « Le Pied », Ghiglia et Ponsu prirent place dans le tramway Bonneuil-Bastille, se dirigeant vers Paris.

Montés en auto, les inspecteurs Gentil, Petit, Borrel et Marc Garanger dépassèrent le tramway et descendirent à la porte de Bercy.

Peu après, le « Bonneuil-Bastille » arrivait. Ponsu avait offert des « première classe » à ses compagnons. Les inspecteurs montèrent et, comme de simples promeneurs, se placèrent à côté des trois hommes. A l'instant jugé particulièrement favorable, MM. Garanger et Charpentier firent signe à leurs collaborateurs et crièrent : « Haut les mains ! » L'effet de surprise fut écrasant pour les redoutables bandits. En une seconde, les trois hommes avaient les menottes passées aux poignets. Ils furent « transbordés » dans l'automobile de police qui suivait toujours et conduits à la sûreté générale.

Ghiglia était porteur d'une mallette contenant des outils de cambriolage, deux pistolets automatique dont l'un armé et une combinaison de chauffeur tachée de sang. Une perforeuse fut également découverte sous une banquette. Ponsu, qui portait des papiers au nom de Rigault, prétendit n'avoir pas participé au cambriolage de Melun. Il invoque une bronchite comme alibi. Ghiglia, qui avait des papiers d'identité au nom de Naladier, le prit de très haut, jura de son innocence et annonça qu'il se réservait pour le juge d'instruction de Melun !

Enfin « Le Pied », l'énigmatique boiteux, dut décliner sa véritable identité : Louis Ridot, 35 ans. Il n'apparaît pas qu'il ait participé à l'affaire de la maison centrale.

Pour l'instant, seuls Ponsu et Ghiglia seront transférés à Melun, où ils retrouveront leurs complices.

ÉTRANGER

Plus de 100,000 ouvriers du textile sont en grève à Lodz

(Sp.) BERLIN, 9. — La grève qui sévit depuis quelques jours déjà parmi les ouvriers du textile de la région de Lodz, en Pologne, a encore gagné en extension. On compte, à l'heure présente plus de 100,000 grévistes. Les bagarres se multiplient dans toute la région et la police a été contrainte d'intervenir, à plusieurs reprises, les armes à la main.

La situation du gouvernement est très délicate. Si les ouvriers du textile obtiennent gain de cause, on peut s'attendre en effet à ce que des grèves éclatent dans la totalité du pays et notamment dans les grands centres miniers. Or, un relèvement des salaires des mineurs mettrait sur le marché mondial, le charbon polonais à un prix qui rendrait illusoire toute concurrence avec les charbons anglais.

Le ministre de la justice est arrivé à Lodz. Les grévistes ont tenté d'enlever d'assaut le Grand Hôtel où est descendu le ministre. La police est intervenue pour disperser les manifestants.

Pâtissier contre jardinier

Salades et babas au rhum servaient de projectiles

CHAROLLES, 9. — A l'ouverture de la foire de Romenay, une violente discussion s'est élevée entre deux marchands ambulants, un jardinier et un pâtissier. A bout d'arguments, les adversaires se sont lancé à la tête les marchandises qui se trouvaient sur leurs étalages. En quelques minutes, choux-fleurs, navets, salades jonchaient le sol en compagnie de choux à la crème, brioches et babas au rhum, à la grande satisfaction des gamins et de plusieurs centaines de personnes accourues pour assister à ce combat original.

Le coffre-fort trop fort

SAINT-DENIS, 9. — La boyauderie Salmon, située 112, rue des Petits-Ponts, à Drancy, qui avait déjà été visitée par des cambrioleurs il y a environ six semaines, l'a été de nouveau la nuit dernière. La première fois, les malfaiteurs avaient dû s'en aller en abandonnant sur place leur outillage, dont une corde de quinze mètres avec laquelle ils s'étaient laissés descendre de la toiture.

Cette fois, leur coup, déjà préparé par l'expédition précédente, car ce sont probablement les mêmes qui ont opéré, a été mieux réussi. Mais ils n'en ont pu tirer aucun profit.

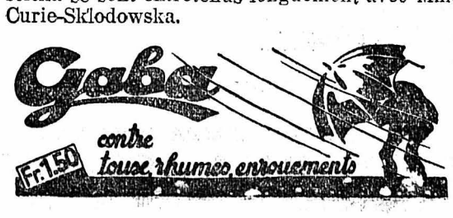
Après avoir fracturé plusieurs portes, ils ont pénétré dans les bureaux et ont essayé de forcer le coffre-fort. N'y parvenant pas, ils résolurent de l'emporter. Comme c'est un meuble de 1 m. 10 de haut sur 80 cm., et pesant 400 kilos, ils le chargèrent sur la camionnette même de la boyauderie et s'en allèrent ainsi jusqu'à Aubervilliers. Là, une panne les immobilisa rue du Bateau et ils durent abandonner la camionnette et le coffre-fort, que des agents, en faisant une ronde, découvrirent au matin.

Le capot du moteur avait disparu. Sur le coffre, on remarquait des traces très nettes de pesée et on avait essayé de forcer la serrure. Mais le coffre, qui contenait d'ailleurs à peine une somme de 1000 fr., avait résisté.

Mme Curie à Varsovie

Le président de la République et Mme Moscicka ont donné en l'honneur de Mme Curie, née Sklodowska, une réception à laquelle assistaient tous les membres du cabinet, avec M. Bartel, président du conseil, les représentants du corps diplomatique, M. Dewey, les membres de la société pour la construction de l'institut du radium au nom de Mme Curie-Sklodowska, les membres du comité du Don national, ainsi qu'un grand nombre de représentants de la science, de la médecine et des milieux industriels polonais.

Le président de la République et Mme Moscicka se sont entretenus longuement avec Mme Curie-Sklodowska.



L'écrivain Inglesias est mort

BARCELONE, 10. — Le poète auteur dramatique espagnol Ignace Inglesias est décédé.

Collision ferroviaire en Allemagne

BERLIN, 10. — La « Vossische Zeitung » annonce que deux trains de marchandises sont entrés hier en collision près de Dielenburg, entre Coblence et Cologne. La collision fut si violente que la plupart des vagons furent démolis. Le personnel réussit à sauter à temps du convoi, mais un des mécaniciens a été grièvement blessé. Les dégâts matériels sont importants. L'accident est dû au brouillard.

NOUVELLES SUISSES

Générosité posthurne

COIRE, 10. — Mlle Agathe Marx, décédée à Churwalden il y a quelque temps, a légué 50 mille francs au fonds de l'hôpital cantonal et 13,000 fr. à diverses institutions d'utilité publique.

Condamnation d'un escroc

BERNE, 10. — Un escroc récidiviste qui avait tenté de se suicider au moment de son arrestation à Interlaken a été condamné par le tribunal correctionnel de Berne pour escroquerie dans huit cas, à une année et demie de maison de correction.

Issue fatale

GENÈVE, 10. — M. Joseph Dufour, Genevois, âgé d'une soixantaine d'années, qui avait été renversé mardi soir par un motocycliste à la rue du Mont-Blanc, est décédé à l'hôpital cantonal. Malgré d'actives recherches le motocycliste n'a pas encore été retrouvé.

Un chauffeur qui s'en tire à bon compte

ZURICH, 10. — La cour d'assises de Zurich a condamné un automobiliste nommé Paul-Johann Weibel, né en 1892, demeurant à Gossau (Zurich), qui, en mars dernier, avait renversé et tué un bambin de 4 ans, à un mois de prison avec sursis et au retrait du permis de conduire pendant un an. L'accusation lui a reproché d'avoir perdu son sang-froid au moment où il vit le bambin s'avancer à travers la rue au devant de sa voiture et de ne pas avoir été en mesure de réduire immédiatement la vitesse de sa voiture.

Ecrasé par une broyeuse à gravier

VEVEY, 9. — La concasseuse de la société anonyme pour la fourniture de sable et de gravier à Corsier, descendait, lundi après-midi, le village de Chexbres, dans la direction de Vevey. A 16 h., comme elle passait devant la villa « le Rosier », le contremaître M. Emile Hepp, 67 ans, demeurant au Publez, qui l'accompagnait, voulut monter sur la machine, fit une chute et passa sous les roues du lourd véhicule. Relevé avec le pied gauche broyé, des fractures du pied droit et le bras gauche terriblement blessé, il reçut les premiers soins et fut conduit en camion au Samaritain à Vevey, où il est mort pendant la nuit.

Condamnation d'un cycliste imprudent

ZURICH, 11. — La cour d'assises du canton de Zurich a condamné Gottfried Meier, maçon, 22 ans, pour homicide par imprudence, à trois semaines de prison avec sursis.

Meier avait, le 18 avril de cette année, alors qu'il circulait à bicyclette, renversé à Zurich M. Eugène Huber, maître boucher, qui, grièvement blessé, succomba trois jours après l'accident.

Une collision fait deux victimes

SOLEURE, 10. — A Zuchwil, hier au soir, M. Alfred Gerspacher, monteur électricien à Derendingen, circulant à vive allure à motocyclette, est entré en collision avec un taxi. Le motocycliste a été projeté au travers du parebrise de l'auto et a eu de nombreuses blessures et un bras cassé. Il a été conduit sans connaissance à l'hôpital.

Le chauffeur du taxi perdit un instant le contrôle de sa voiture et écrasa un piéton, M. Hermann Kaiser, mécanicien, de Leuzingen, qui, outre de nombreuses blessures, a eu une jambe cassée.

Une rétractation

LAUSANNE, 9. — Clovis Pignat, le secrétaire de la fédération des ouvriers sur bois, comparaissait mardi devant le tribunal criminel de Lausanne pour y répondre du délit de diffamation par la voie de la presse, ensuite d'une plainte déposée par M. Alfred Rossi, de Renens.

Mais, mardi matin, alors que tout l'appareil judiciaire avait été mobilisé, Pignat obtint le retrait de la plainte présentée. Il déclara retirer les allégations diffamatoires contenues dans l'article du 7 mars 1928 du journal de la fédération et exprimer à M. Alfred Rossi ses regrets de ces incidents. Il paiera à ce dernier une indemnité de 100 francs et prendra à sa charge tous les frais de la cause.

Cet arrangement paraîtra dans la troisième page du journal de la fédération, sans commentaire aucun.

LES CINEMAS

(Cette rubrique n'engage pas la rédaction)

AU CAMÉO : « La maison au falot rouge ». — Tiré du roman émouvant de Gabryela Zapolska : « La maison au falot rouge » ou « Rose d'ombre », ce film est d'un réalisme poignant. C'est l'histoire d'une pauvre fille, Catherine Rezek, n'ayant pour tout bagage que les souvenirs de son enfance misérable et le triste exemple de sa mère. Obscure servante à la maison Goldschneider, elle s'y voit bientôt proposer une situation... plus digne de son charme et de sa beauté. Sur les conseils du docteur Franck Horner, le seul homme qui lui ait témoigné un peu d'amitié et d'intérêt, Catherine est convaincue que toute créature sage et clairvoyante doit vivre dans le milieu où le destin l'a placée. Mais un jeune docteur, Georges Brenner, s'est épris d'elle et lui ouvre d'autres horizons jusqu'au jour où elle retombe dans sa déchéance morale première, ensuite de l'intolérance des parents de Georges. Et elle va quitter le pays en compagnie du docteur Horner, lorsque Georges juge que la pauvre petite ne peut être tenue responsable de l'ambiance en laquelle elle a toujours vécu. Forçant toute consigne, il pénètre dans l'appartement de Catherine, lui tend les bras... et la jeune fille, éperdue de bonheur, répond à l'appel de la vie.

Emissions radiophoniques

d'aujourd'hui jeudi

(Extrait des programmes du journal « Le Radio »)

Lausanne, 680 m. : 7 h. 45, 13 h. et 19 h. 30, Météo. 13 h. 25, Intermède. 19 h. 31, Causerie. 19 h. 50, Récréation littéraire. — **Zurich,** 588 m. : 15 h. et 20 h., Orchestre de la station. 16 h., Orchestre Castellano. 19 h. 32, Conférence. — **Berne,** 411 m. : 15 h. 56, Heure de l'Observatoire de Neuchâtel. 16 h. et 17 h., Orchestre. 16 h. 30, Causerie. 19 h., Conférence sportive. 19 h. 31, Conférence apicole. 20 h., Soirée gaie.

Berlin, 483 m. 90 : 17 h., Concert. 20 h., « Undine », opéra de Lortzing. — **Langenberg** (Cologne), 488 m. 80 : 21 h., « La Walkyrie », opéra de Wagner. — **Munich,** 535 m. 70 : 21 h., Concert symphonique. — **Londres,** 361 m. 40 et **Daventry,** 1604 m. 40 : 18 h. 45, Chants de Schubert. 19 h. 45, Théâtre.

Vienne, 517 m. 20 : 20 h. 05, Soirée populaire. — **Paris,** 1764 m. 70 : 12 h. 30, Orchestre Locatelli. 15 h. 45, Après-midi musical. 20 h. 30, Radio-concert. — **Rome,** 447 m. 80 : 21 h., Opérette. — **Milan,** 548 m. : 20 h. 50, Opéra.

Finance - Commerce - Industrie

Bourse du 10 octobre. — A l'instar des bourses étrangères, nos bourses suisses restent dans le marasme ; ce matin, la tendance était de nouveau plus lourde et l'on assista à un léger recul sur presque toute la ligne. Les valeurs suédoises font exception à ce courant, les Allumettes consolidant leur cours d'hier et les Kreuger enregistrant une nouvelle avance.

Comptoir d'Escompte de Genève 712. 710. Union de Banques Suisses 752. Crédit Suisse 945. Banque Fédérale S. A. 798.

Electrobank A, 1466, 1465. Motor-Columbus 1300, 1297. Crédit Foncier Suisse 310. Franco-Suisse pour l'industrie électrique ord. 647, 650 fin courant. Indelect 865. Electrowerte 658.

Saurer 145. Aluminium 3800, 3795. Brown, Boveri et Co 595. Conserves Lenzbourg 1755, 1745. Lonza 534. Nestlé 945, 946, 945 comptant, 975 dont 20 fin novembre. Sulzer 1235. Linoléum Giubiasco 361. Sidro ord. 420. Sidro priv. 420. Kreuger et Toll 948, 954. Compagnie d'exploitation des Chemins de fer orientaux 354 fin courant. Chemins de fer belges priv. 91, 90.45, 91. Comitbank 390. Credito Italiano 220. Hispano 3140, 3100. Italo-Argentine 538, 539. Licht-und Kraftanlagen 860, 865. Gesfürel 337, 335. A.-E.-G. 231, 230. Sevillana de Electricidad 685, 692. Steaua Romana 50.50, 51. Allumettes suédoises B, 630, 629, 630. Rückversicherung 4550.

Bourses allemandes. — Si le volume des transactions est à présent de nouveau assez réduit, le marché a fait preuve, en ces dernières séances, de bonnes dispositions, quelques spécialités (polyphones, jusqu'à 500 pour cent sur l'introduction à Londres ; Siemens et Halske, jusqu'à 399 et quart pour cent sur des achats pour compte étranger ; grand magasins Karstadt, à 235 ¾ % ; Deutsche Linoleum à 382 %) enregistrent de très appréciables plus-values. Dans les banques, fermeté de la Darmstaedter et Nationalbank. Bonne tenue des valeurs d'électricité. Regain d'intérêt en Farbenindustrie à 267 %. Parmi les rentes, les fonds roumains sont recherchés. On ne clôture pas au plus haut, mais la position de place reste parfaitement saine. Call money, 7 ¾ à 9 ½ %. Emprunts à un mois 8 ¼ % à 9 ¼ %. Escompte privé, 6.62 ½ % courte et longue échéance.

Bourse de Neuchâtel, du 10 octobre 1928

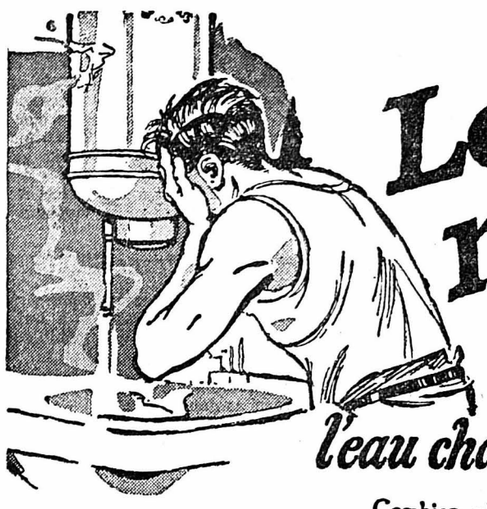
Actions		*Obligations*			
Banq. Nationale.	—.—	Et. Neuc. 3½	1902	—.—	
Compt. d'Esc. . .	708.— d	» » 4%	1907	91.— d	
Crédit Suisse . .	945.— d	» » 5%	1918	100.50 d	
Crédit foncier n.	595.—	C. Neuc. 3½	1888	88.— d	
Soc. de Banque s.	834.— d	» » 4%	1899	90.— d	
La Neuchâteloise	—.—	» » 5%	1919	100.25 d	
Câb. él. Cortaill.	2400.— d	C.-d.-Fds 3½	1897	98.— d	
Ed. Dubied & Cie	498.— d	» 4%	1899	90.— d	
Cimt St-Sulpice .	1480.— d	» 5%	1917	100.— d	
Tram. Neuc. ord.	405.— d	Locle . . 3½	1898	90.— d	
» » priv.	425.— d	» 4%	1899	90.— d	
Neuch. Chaum. .	4.— d	» 5%	1916	100.25 d	
Im. Sandoz-Trav.	250.— d	Créd. f. N. 4%		98.— d	
Sal. des concerts	—.—	Ed. Dubied 6%		100.— d	
Klaus.	115.— d	Tramw. 4 %	1899	94.— d	
Etab. Perrenoud	600.— d	Klaus 4½	1921	91.— d	
		Suchard 5%	1913	99.75 d	

Bourse de Genève, du 10 octobre 1928

Actions			
Bq. Nat. Suisse	580.—	3% Rente suisse	—.—
Comp. d'Escomp.	710.—	3% Différé	77.50
Crédit Suisse . .	945.—	3½ Ch. féd. A. K.	86.80
Soc. de banq. s.	—.—	Chem. Fco-Suiss.	425.—
Union fin. genev.	770.—	3% Jougne-Eclé.	—.—
Ind. genev. gaz	765.— m	3½% Jura-Simp.	78.50
Gaz Marseille . .	400.—	3% Genev. à lots	114,25
Motor-Colombus	1296.-	4% Genev. 1899 .	—.—
Fco-Suisse élect.	641.50	3% Frib. 1903 . .	—.—
» » priv.	510.—	7 % Belge	1118.-
Ital.-Argent. élec.	535.—	5% V. Genè. 1919	507.—
Mines Bor. ord.	719.—	4% Lausanne . .	—.—
Totis charbonna.	730.—	5% Bolivia Ray	228.—
Trifail	44.—	Danube-Save . .	62.25
Chocol. P.-C.-K.	232.50	7% Ch. Franç. 26	1024.-
Nestlé	947.50	7% Ch. fer Maroc	1100.-
Caoutch. S. fin.	64.25	6% Paris-Orléans	1028.-
Allumet. suéd. B	527.—	6% Argentin. céd.	100.75
Obligations		Cr. f. d'Eg. 1903	—.—
4½ % Féd. 1927	—.—	Hispano bons 6%	507.50
		4½ Totis c. hong.	—.—

Londres monte de 1 cent à 25.21 1/8 et 10 devises suivent, Paris (+ ¼), Dollar (+ 1/16), Bruxelles (+ 1 ¼), Amsterdam (+ 2 ½), Allemagne (+ 3 ¾), Scandinaves (+ 2 ½ et 5). Bourse animée, hausse sur les Kreuger, surtout les obligations à 197, 8, 9, 9 ½, ce qui fait ressortir l'Action à 990, obtenable à 950, 48, 51, 950 et la Nouvelle 942, 941. Explication (?), c'est l'Amérique qui a obtenu le gros paquet à 146, qui se complète à 199. Allumettes en baisse. Electriques faibles. Financière en hausse de 13 fr. à 775. Sur 63 actions : 21 en baisse : 17 en hausse. 7 ½ % Paolo 106 ¾, 107, 107 ¼ (+ 1 ¼ %).

SUZE stimule l'appétit et facilite la digestion



Le matin

en sortant du lit, quand il vous faut vous préparer à accomplir votre besogne quotidienne, ne seriez-vous pas heureux de trouver

l'eau chaude au robinet

Combien plus rafraîchissantes, combien plus hygiéniques aussi, sont les ablutions faites à l'eau chaude!
Et quelle aide précieuse un chauffe-eau CUMULUS n'apporte-t-il pas à la maîtresse de maison qui a besoin d'eau chaude à chaque instant! Vous-même encore, en rentrant le soir, avec quelle joie ne trouveriez-vous pas la douche prête et la baignoire remplie instantanément! Notez que tout cela s'obtient à peu de frais

Le Chauffe-eau CUMULUS

fonctionne sur courant de nuit à prix réduit. CUMULUS est certainement le chauffe-eau le plus connu; 15.000 en ont été vendus par le monde et leurs acheteurs en sont très satisfaits. Sa construction parfaitement étudiée est le résultat d'une longue expérience.
Demandez notre documentation; elle vous parviendra sans frais ni engagement pour vous et vous donnera tous renseignements utiles.

Fr. Sauter S.A. Bâle

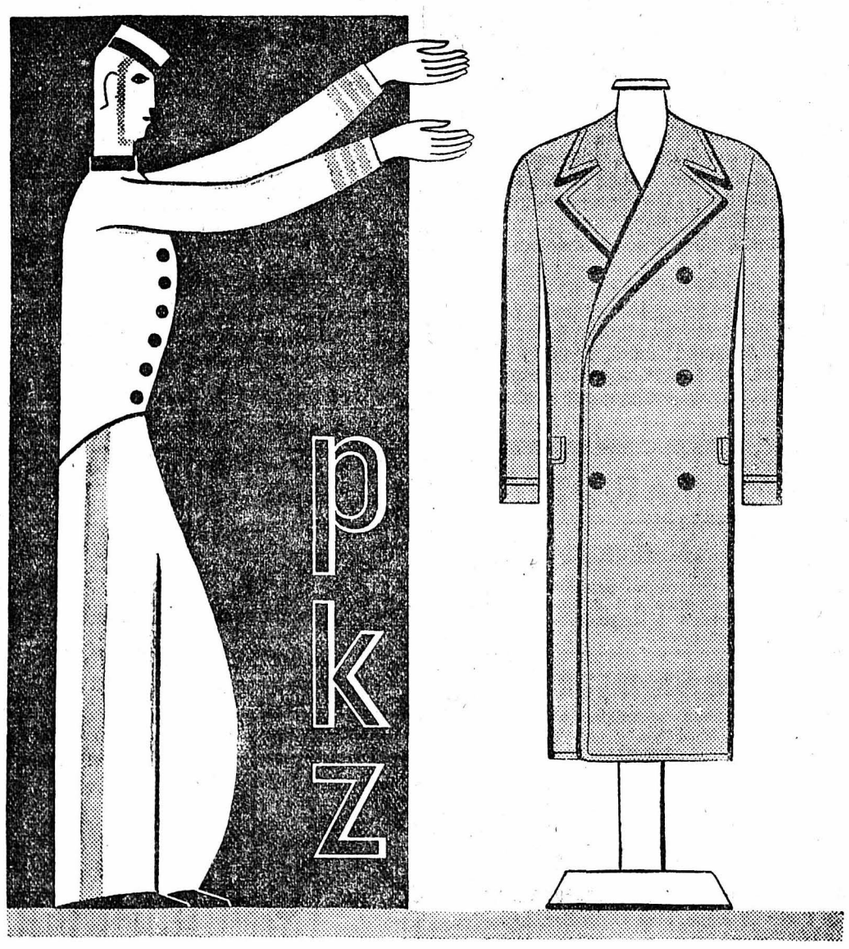
BUREAU TECHNIQUE DE GENEVE · 25 BOULEVARD GEORGES FAVON

Les Secteurs Électriques et les Installateurs vous renseigneront également.

Couvertures laine

Blanches	Jacquard	Grises
170/210	170/210	170/210
31.50	**32.-**	**23.-**

KUFFER & SCOTT, NEUCHATEL



**Les premiers froids arrivent! Le matin et le soir déjà, on ne sort plus sans manteau. C'est pour cette pièce indispensable du vêtement le commencement d'un service long et pénible en qualité de protecteur des humains contre le froid et les intempéries!
La forme sera cette saison principalement celle d'un Ulster, avant tout pratique et commode. Les étoffes seront chaudes, solides, et revêtues de beaux dessins nouveaux!**

Qualité PKZ!

MANTEAUX MI-SAISON	TRENCH-COATS	ULSTERS D'HIVER
frs 70.- 80.- 90.- à 190.-	frs 68.- 80.- à 190.-	frs 90.- 110.- à 220.-
COMPLETS VESTONS	**COMPLETS GOLF**	**RAGLANS D'HIVER**
1 rang frs 60.- à 190.-	le vêtement pratique	frs 60.- 70.- 80.- 90.-
2 rang frs 90.- à 220.-	frs 110.- 130.- à 170.-	110.- 120.- à 190.-

DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE!

BURGER-KEHL & Co

Neuchâtel, Rue du Seyon 2

Huile de foie de morue, blanche, « Meyer »

Droguerie Viésel
NEUCHATEL
Seyon 18
Timbre 5 % S. E. N. J.

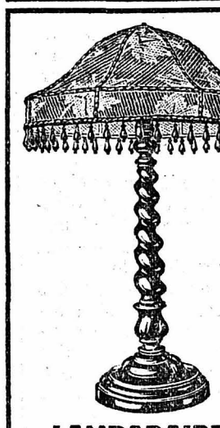
MARQUE DEPOSÉE BAS POUR VARICES Idéal FAMS

Sans caoutchouc
Sur mesures par procédé unique
INVISIBLE, LAVABLE

~~PHLEBITE~~, ~~FATIGUE~~,

Evitez les contrefaçons sans valeur
Exigez la marque

Pharmacie Vve G. Leuba
Peseux Tél. 131



LAMPADAIRES
complets, avec deux lampes, cordon, fiche et grand abat-jour soie, depuis **Fr. 75**
au magasin **CHIFFON**
Seyon 3, entresol

Lait Guigoz pour estomacs délicats

Dépôt général :
Pharmacie Tripet
Rue du Seyon 4
NEUCHATEL

---

6 modèles de divans turcs
depuis **Fr. 40**
en magasin

J. PERRIRAZ
tapissier
Faubourg Hôpital 11
Téléphone 99

Vos habits de

CUIR

Manteaux - Vestes
Casques
Gants
etc.

Au Magasin de Cycles

A. GRANDJEAN
NEUCHATEL

CAFÉ-BRASSERIE

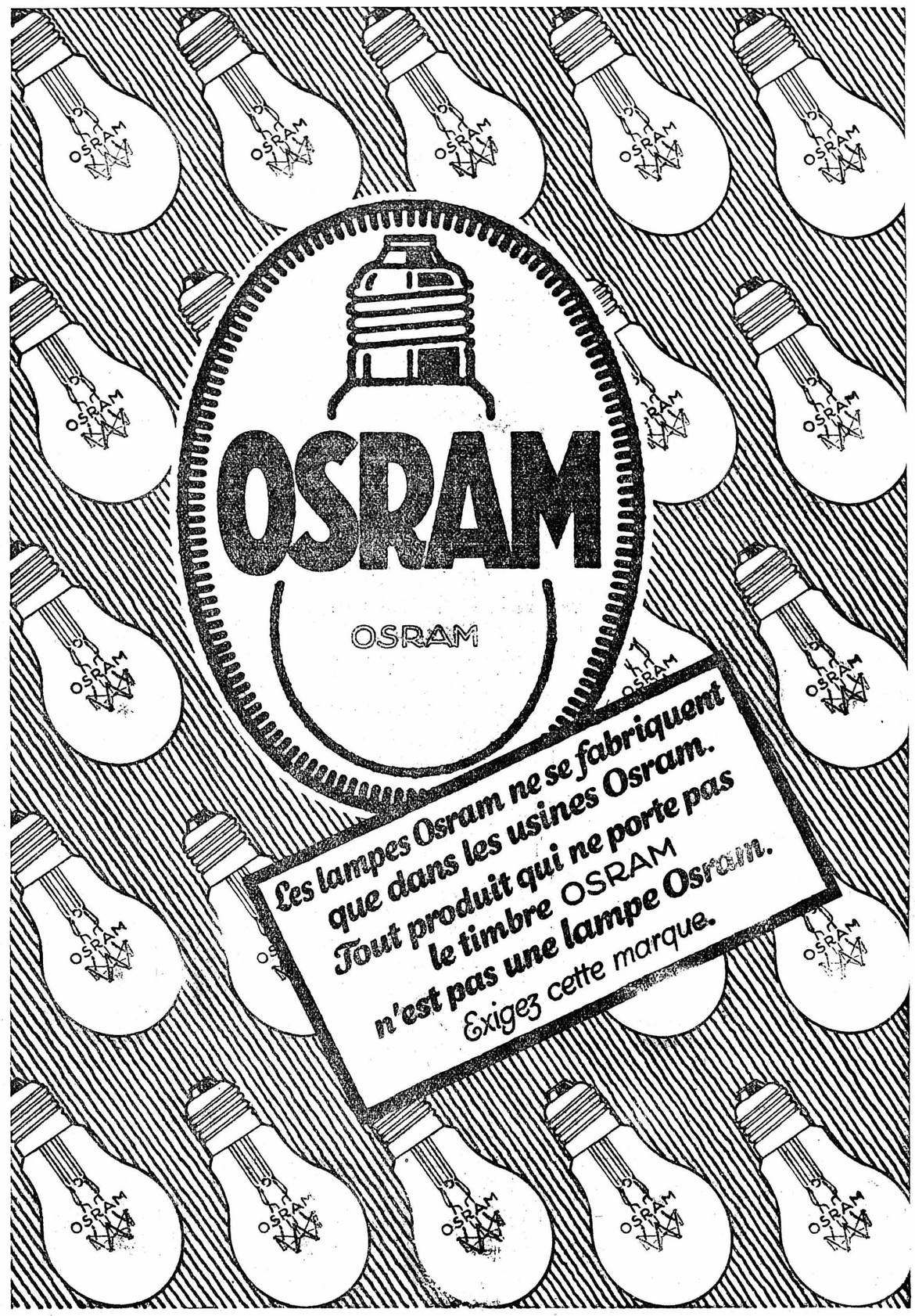
sis sur artère principale, à remettre; conditions avantageuses. S'adresser Agence d'affaires M. G. Cogniasse-Grandjean, rue du Rhône 54, Genève.

Le Cirage des Rois

BARBEZAT & Cie, FLEURIER

SEULS FABRICANTS

Le Roi des Cirages

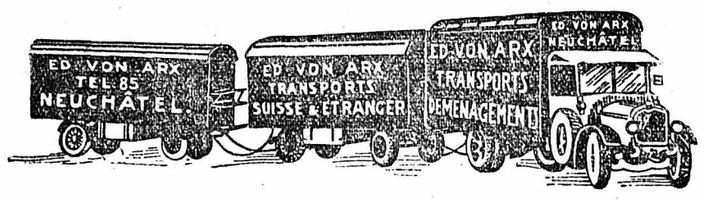


Ravissantes nouveautés

Jolie cloche jeune fille avec motifs tons opposés, grand choix de teintes. Entrée 56.	Nouvelle cloche garnie, joli motif deux tons, assortiment de couleurs. Entrée 55.	Jolie cloche moderne, très seyante, coiffante, motif feutre trois coloris, teintes mode. Entrée 55.

Achetez chez nous et vous aurez bien acheté

Aux Armourins S.A. Neuchâtel.



Occasion

A vendre un bon calorifère, grandeur moyenne. S'adresser route de la Gare 25.

A vendre une
ARMOIRE
table, chaises, lit, le tout usagé mais en bon état. S'adresser Pierre-qui-roule 9, rez-de-chaussée, à gauche.

AU PALACE **CET APRÈS-MIDI A 3 H.** **AU PALACE**

AVEC L'AUTORISATION DE LA COMMISSION SCOLAIRE

SPECTACLE A PRIX RÉDUITS POUR LES ENFANTS

La tragédie du Pôle Nord - L'expédition du général Nobile 1928

CHARLOT IMPOSTEUR — 20 MINUTES DE BON SANG

Matou s'envole au paradis — DESSINS ANIMÉS

JOURNAL PARAMOUNT: LES DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE ENTIER

Prix des places pour les enfants: Fr. 0.50 0.70 1.- et 1.50

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Un autobus s'écrase contre un arbre et prend feu

Un mort, dix blessés

-NEU-MÜNSTER, 11 (Wolff). — Mercredi soir, un autobus occupé par 16 personnes et faisant le service sur le parcours Hambourg-Kiel, s'est jeté contre un arbre près d'Einfeld. Le choc fit sauter le réservoir de benzine, qui fut immédiatement entouré de flammes.

Dix des occupants, pour la plupart grièvement blessés, ont été transportés à l'hôpital. Un homme est décédé quelques minutes après l'accident, des suites de ses brûlures.

Le véhicule a été complètement détruit. Le chauffeur a déclaré que l'accident serait dû au mauvais fonctionnement des freins.

L'affaire Horan

M. Poincaré laissera M. Briand agir à son idée

-PARIS, 11 (Agence). — Le « Journal » se croit en mesure d'affirmer que quel que soit le résultat de l'enquête en cours, M. Horan ne séjournera en France qu'un minimum de temps. M. Poincaré a fait savoir qu'il considérait l'affaire comme du seul ressort des affaires étrangères et qu'en aucun cas, il ne saurait intervenir.

Gros vol de bijoux en Espagne

-BARCELONE, 11 (Havas). — Un étranger de mise élégante, qui avait choisi pour 250,000 pesetas de bijoux chez un joailler, a prié ce dernier de l'accompagner dans une banque sous prétexte de toucher un chèque devant servir à solder son achat. Pendant qu'un employé examinait le chèque d'allure fausse, l'individu s'est fait remettre les bijoux et a pris la fuite.

Grève terminée

-ANVERS, 11 (Havas). — La grève des installations pétrolifères est définitivement terminée, sauf pour une compagnie.

Décès suspect

-PARIS, 11 (Agence). — On mande de Toulon au « Journal » que la police de cette ville vient d'ouvrir une enquête à la suite de la mort suspecte d'un jeune homme d'une riche famille de Toulon, décès qui serait attribué à une intoxication par des stupéfiants, et où serait impliquée une personnalité de l'aristocratie étrangère.

Le départ du «Comte Zeppelin»

BERNE, 10. — Le « Comte-Zeppelin » est parti ce matin à 7 h. 54 de Friedrischshafen pour tenter la traversée de l'Atlantique.

Il s'est envolé dans la direction de Constance.

Pour faciliter la traversée

-OTTAWA, 11 (Havas). — Des instructions ont été données aux postes de T. S. F. canadiens du littoral de l'Atlantique pour qu'ils demeurent en contact avec le dirigeable « Comte-Zeppelin » durant sa traversée et lui transmettent les bulletins météorologiques.

L'auteur de l'accident qui coûta la vie à M. Dufour, à Genève, se fait connaître

-GENEVE, 11. — Le motocycliste qui causa la mort de M. Dufour en le projetant violemment sur le sol, s'est constitué prisonnier cette nuit. C'est un nommé Jean Coretta, 19 ans, employé chez son père. Il s'était emparé de la motocyclette d'un voisin et avait donné le nom du propriétaire de la machine aux témoins de l'accident qui l'interrogeaient. Coretta a été écroué sous l'inculpation d'homicide par imprudence.

Collision de trains en Angleterre

LONDRES, 10 (Havas). — Un train de voyageurs et un train transportant des mineurs sont entrés en collision la nuit dernière à Abertillery (Pays de Galles). Il y a un tué et six blessés.

La foudre tue deux personnes

BRINDISI, 10. — Un violent orage s'est abattu mardi dans les environs de Brindisi. La foudre est tombée à plusieurs endroits. A Lecce, une voiture a été détruite et les deux chevaux tués par la foudre. Quant au charretier, il n'a pas été atteint. A Polline, la foudre est tombée sur une ferme, tuant deux paysans, une femme de 43 ans et un homme de 67 ans.

Empoisonné par sa femme

BIELEFELD (Prusse), 10. — La femme d'un forgeron décédé il y a quelques jours à l'hôpital a été arrêtée sous l'inculpation d'avoir empoisonné son mari. On a constaté que quelques jours avant le décès de celui-ci, elle l'avait fait assurer pour une forte somme sans qu'il en sût rien.

Chronique régionale

Repris

Le gendarme de Rochefort a arrêté lundi, dans les gorges de l'Areuse, deux jeunes gens évadés de la colonie disciplinaire de la Montagne de Diesse.

Il y a peu de temps, le gendarme de Boudry en avait déjà arrêté trois.

GRANDSON

Brûlée vive

La petite Amélie, âgée de 2 ans 8 mois, fille de M. Alfred Gassner-Messerli, agriculteur, propriétaire des Grands Clos à Grandson, est tombée, tandis que sa mère préparait le manger pour les porcs, dans le récipient contenant la soupe bouillante. Elle a succombé à ses brûlures après plusieurs jours de terribles souffrances.

TRAVERS

Conseil général

(Corr.) Il a tenu une courte séance lundi soir, 22 membres étaient présents. Il a d'abord accordé un crédit de 796 fr. pour le remplacement de la chaudière du chauffage central du bâtiment des postes. Vieille de 25 ans, elle n'est plus en état de service.

Puis, à l'unanimité des membres présents, il accorde l'agrégation à la commune de Travers à un citoyen vaudois, M. A. Gilliéron ainsi qu'à son épouse.

Téléphone et eau

Travers, proportionnellement à son nombre d'habitants, est une des localités du canton où le nombre des abonnés au téléphone fait minorité. La grande étendue de son territoire agricole en est un peu la cause. Il vient d'être installé sur la montagne nord, « Vers chez Février » (sur le plateau du Sapelet). Il est appelé à rendre de grands services, en sortant de son isolement toute une région éloignée du village.

Notre commune n'a presque pas connu de restrictions dans la consommation d'eau potable pendant toute cette dernière sécheresse. Nos sources accusaient un apport de 250 litres minute fin juillet, puis 204 fin août et 170 fin septembre, soit juste de quoi faire face aux besoins. C'est un privilège que nombreuses communes n'ont pas connu.

TRAMELAN

Une auto prend feu sur la route

Une automobile qui venait de Tavannes à Tramelan s'enflamma à proximité de la scierie sise entre Tavannes et Tramelan-Dessous.

L'automobiliste eut juste le temps de sauter hors de sa voiture. Une personne présente au moment de l'accident lui aida à éteindre les flammes.

Toute la partie avant de l'automobile a été endommagée par le feu, et les dégâts qui, fort heureusement sont couverts par une assurance, sont assez élevés. Aucun accident de personne n'est à déplorer.

CORRESPONDANCES

(Le journal réserve son opinion à l'égard des lettres paraissant sous cette rubrique.)

Colombier, le 8 octobre 1928.

Monsieur le rédacteur,

Vous avez exprimé le regret que les « quelques lecteurs » de Bôle qui ont protesté contre les insinuations et les erreurs de chiffres publiés dans votre journal par un correspondant anonyme et occasionnel de ce village, n'aient pas donné leurs preuves. Je comprends le sentiment que vous exprimez et je m'empresse de vous donner satisfaction en rectifiant quelques-unes des assertions de ce correspondant sur les importants travaux que j'ai exécutés comme entrepreneur concessionnaire des services électriques de la commune de Bôle.

En ce qui concerne tout d'abord, puisqu'il en a été question, mes factures pour l'ensemble de mes travaux sur le réseau électrique, il est complètement faux de dire, comme le fait votre correspondant, que l'expert les a réduites de plus de 37,000 fr. à 34,796 fr. 10. Votre correspondant fait une bien fâcheuse confusion, qu'on verra plus loin. La réduction ensuite d'expertise est de 739 fr. 35 pour l'ensemble des travaux ! Ce chiffre, dont il y aurait lieu de déduire encore quelques factures concernant les particuliers et non la commune, porte uniquement sur des réductions d'heures de travail que j'ai du reste payées à mon personnel. A côté de cette réduction, bien minime sur un pareil total, il fallait mettre pour être équitable les pertes que j'ai subies sur d'autres postes et pour lesquelles je n'ai rien demandé à la commune. Est-il donc équitable vis-à-vis d'un modeste travailleur de dire à tous, sans autre, que « les prix sont exagérés » ?

Votre correspondant se trompe encore sur la portée du premier devis de 6000 fr. environ que j'ai établi et qui fut soumis au Conseil général et accepté par lui. Ce devis ne portait pas sur l'ensemble des travaux et n'avait pas dans la pensée de ceux qui le présentaient, pour but d'y « suffire », comme le dit ironiquement votre correspondant. Partir d'un pareil budget pour une pareille transformation, eût été tout simplement grotesque de la part du concessionnaire, du Conseil communal et du Conseil général qui a voté le crédit ! Votre correspondant paraît ignorer que ce premier devis ne visait que la pose d'un 3me fil sur le réseau principal, demandée par la Société neuchâteloise d'électricité, lorsque la nouvelle convention pour la fourniture du courant entra en vigueur. On pouvait d'ailleurs s'arrêter là, si d'autres travaux ne s'étaient imposés aux autorités.

Quant à la transformation proprement dite du réseau, en vue de l'introduction du courant triphasé, décidée par le Conseil général, elle n'a pas coûté 34,796 fr. 10 comme on pourrait le croire en lisant votre correspondant, mais 16,697 fr. 67 y compris la pose de câble souterrain ! A l'opération, vinrent s'ajouter en cours de route des travaux d'entretien imposés par l'inspectorat fédéral ou nécessités par le mauvais état du réseau qui n'avait pas subi précédemment les révisions prescrites par le règlement. Le montant de ces travaux est de 4530 fr. 85, soit un total de 21,228 fr. 52 pour cette première étape des travaux qui ne dépassèrent pas les devis et crédits demandés.

A la fin de l'année dernière, une deuxième étape fut franchie. Ensuite des expériences faites, les autorités communales décidèrent l'introduction de la vente du courant à tarif multiple qui entraîna une dépense de 14,706 fr. 10 ; tandis que des travaux pr installations nouvelles et diverses, commandés en dehors de la transformation du réseau, se sont élevés à 1502 fr. 95, donnant un total de 37,684 fr 98. De ce chiffre, votre correspondant a oublié de défalquer 1969 fr. 16 de récupérations, notes de crédit, etc., à quoi viennent s'ajouter les 759 fr. 35 pour réduction d'expertise, ce qui arrête mon compte général de fin septembre à 34,959 fr. 35, chiffre qui n'est pas absolument conforme à celui de votre correspondant. Pour se rendre compte de l'importance et de l'utilité de ces opérations, il fallait mettre en regard les bénéfices considérables qu'en retire la commune et qu'a relevés le rapport de caisse, dont votre correspondant se garde bien de parler. En effet, la commune a maintenant un réseau au point, sensiblement développé, avec de nombreuses installations nouvelles, moins de pertes de courant et un meilleur rendement. L'expert a reconnu « la bonne qualité » de tous ces travaux et leur conformité aux prescriptions fédérales. En face de tant d'appréciations erronées et tendancielles, je vous suis reconnaissant, Monsieur le rédacteur, de me permettre de m'expliquer librement ici sur le compte de l'entreprise souvent difficile, pénible même et de longue haleine, que j'ai effectuée, été et hiver, sous trois directeurs différents, également dévoués aux intérêts de la commune de Bôle et avec lesquels j'ai toujours travaillé en parfaite collaboration. Je joins à ces remerciements, Monsieur le rédacteur, mes salutations distinguées.

Jules-E. BRAILLARD,
entrepreneur concessionnaire.

Neuchâtel, le 9 octobre 1928.

Monsieur le rédacteur,

La vendange est superbe cette année. Quantité et qualité dépassent ce qu'on voit d'habitude, et toute notre région, si fière de ses vignobles, est heureuse de voir récompensé l'immense travail de ses viticulteurs. Mais les caves regorgent, le raisin s'entasse... au bord de la route, en attendant que du matériel soit devenu disponible pour le pressurer !

On ne peut pourtant pas acheter un kilo de raisin, même au prix fort. Le privilège de produire tant de « gerles à l'ouvrier » est un honneur qui prime toute autre considération. Cependant une réflexion s'impose. Le vin, trop abondant se vendra moins cher, c'est la loi toute naturelle de l'offre et de la demande. Pourquoi, pour une fois, ne ferait-on pas un grand « marché aux raisins », où la population tout entière, — les enfants surtout qui ne profiteront guère du « 1928 » si délectable soit-il, — pourrait jouir un peu de cette splendide abondance ? Allons, Messieurs les vignerons qui n'avez pas encore « pu » vendanger, un bon mouvement ! Ygrec.

A la rentrée

Toto a repris sans ardeur le cours de ses études. Leçon de choses. Le professeur l'interroge.

— Voici un morceau de fer. Pour obtenir une barre, que faut-il faire ?

— !!!

Un camarade complaisant souffle :

— On le passe au laminoir.

Et Toto, qui a mal entendu, d'énoncer avec assurance :

— On lui passe un habit noir !

Elections au Conseil national

La liste des démocrates populaires est déposée

Le parti démocrate populaire (catholique) a déposé hier à la chancellerie d'Etat la liste dont nous avons parlé et qui obligera les partis politiques neuchâtelois à une campagne électorale au lieu de l'élection tacite qui avait été convenue.

Cette liste présente cinq candidats, qui sont: MM. Louis Jobin, vétérinaire, à la Chaux-de-Fonds, Fernand Fleury, directeur d'imprimerie, à la Chaux-de-Fonds ; Louis Zanetti, peintre, à la Chaux-de-Fonds, André Berthoud, avocat, à Neuchâtel, et François Rossier, employé aux C. F. F., à Neuchâtel.

NEUCHATEL

A la gare

Transformation de locaux

Des travaux sont en cours actuellement au bâtiment de la gare des voyageurs de Neuchâtel et tendent à la transformation des locaux destinés au service des bagages. La « Feuille d'avis de Neuchâtel » apprend que l'on a en vue la création d'un dépôt particulier pour les opérations de douane, l'agrandissement du local de la consigne, enfin l'aménagement d'une petite salle d'attente réservée aux chauffeurs de taxis, portiers et portefaix.

Le bureau d'expédition situé à gauche du hall sera transporté à droite et adossé au bureau des télégraphes de la gare.

Le service de la douane empiètera quelque peu sur la salle des pas perdus. La porte d'entrée utilisée jusqu'ici a été condamnée et une autre ouverte plus à l'est. Derrière la douane, la consigne puis la petite salle d'attente.

Ces transformations, tout en apportant des simplification dans le service, seront bien accueillies par le public qui, pour le retrait comme pour l'expédition des bagages, n'aura à faire qu'à un seul et même bureau. D'un autre côté, le dédouanement se fera à part et dans de meilleures conditions.

Une cabine électrique des services industriels installée également dans le hall des bagages va être transportée au sous-sol tandis que le tableau horaire des trains sera placé contre la paroi ouest, vers l'entrée du passage sous voies.

Ces travaux, qui seront terminés probablement dans une quinzaine de jours, sont d'une incontestable utilité... Mais l'heure de la démolition complète de notre vénérable gare n'a pas encore sonné !

« La boîte à Fursy »

Boîte à surprises, dirons-nous et à joyeuses surprises. D'abord, il en sort le patron, jovial et blagueur, habile à lancer le boniment, compositeur malicieux et chanteur de talent. Sa façon de trousser lestement une chanson sur des rimes fournies par les auditeurs, en prenant pour thème un sujet de la dernière actualité (l'affaire Rossi, ça ne peut être plus brûlant, n'est-ce pas ?) a prouvé sa virtuosité et sa qualité de vrai Montmartrois. Et puis apparaît Charvier, le plus gai des compères avec son accent savoureux et sa mimique très amusante. Paul Marinier lui, se présente bon enfant et vous enlève une petite chanson, parfois un peu crue, mais toujours spirituelle. Quant au « Maëstro » Cloerec-Maupas, il a mérité les applaudissements chaleureux du public, autant par sa voix bien timbrée que par sa fantaisie de compositeur. Le grand Géo Joussain est un bon acteur peut-être, mais sa voix manque un peu de clarté et ses chansons ne sont pas toujours du meilleur goût.

Ces dames, Mlles Madyne Coquelet et Loria ont naturellement apporté la note sentimentale, car les Montmartrois se vantent d'encore cultiver sur la butte la petite fleur bleue. Ces chansons à trémolos, tout ce lyrisme de bohême plaît beaucoup au public, et servi par une voix agréable, il a sa part de succès.

La revue offre une suite très divertissante de tableaux d'actualité. Il y avait de quoi glaner ces derniers temps ; la traversée de l'Atlantique, Glozel, la stabilisation, et les célébrités de la politique, du théâtre et de la science ont servi comme d'habitude de têtes à massacre.

Evidemment, tout n'était pas pour de trop prudes oreilles, mais le public serait bien déçu si on ne lui servait pas de temps en temps quelque chose de croustillant et il faut être bien heureux que l'esprit français reste l'esprit français.

Bref, Fursy a remporté un joli succès hier soir, il peut nous revenir, et peut-être consentira-t-il alors à orthographier convenablement sur les programmes et les affiches le nom de notre ville.

Les refuges pour piétons

Des prix réservés aux automobilistes et motocyclistes

Il est utile, pensons-nous, d'insister sur le but que nous poursuivons en organisant ce concours : obtenir à bref délai, une modification importante du règlement de la circulation à Neuchâtel, au centre de la ville spécialement.

Pour atteindre ce résultat, il s'agit de créer un véritable mouvement d'opinion, qui seul pourra faire aboutir les légitimes revendications des piétons et automobilistes, intéressés au même degré. La fête des vendanges, dimanche dernier, aura prouvé à chacun, qu'en cas d'affluence, il est presque impossible de circuler à Neuchâtel.

La police a été, à certains moments, complètement débordée ; cette situation durera aussi longtemps que restera en vigueur le règlement de circulation actuel.

Notre concours est ouvert jusqu'à lundi soir. Les réponses que nous possédons déjà et les demandes de renseignements qui nous parviennent chaque jour, prouvent que le public tient à obtenir satisfaction. Il faut que d'ici au 15 courant, un nombre imposant de solutions puisse être soumis au jury.

Les propriétaires de tous véhicules doivent appuyer ce mouvement, s'ils veulent qu'il aboutisse.

Plusieurs maisons de la ville ont prouvé qu'elles s'intéressaient à notre concours en le dotant de prix.

C'est ainsi que MM. L.-F. Lambelet et Cie, mettent à notre disposition 50 litres d'huile de graissage Shell, de réputation mondiale.

M. Arnold Grandjean nous a tout de suite offert un pneumatique de choix pour moto.

Le jury en fera une judicieuse répartition entre les automobilistes et motocyclistes les plus méritants. Ces prix leur sont en effet réservés, à la demande même des donateurs.

D'autres maisons de la place ont été sollicitées ; nous sommes persuadés qu'elles répondront favorablement à notre appel.

Ceux de nos lecteurs qui ne possèdent pas le plan de la ville, qui donne droit à participer au concours, peuvent se le procurer à l'Administration du journal, en demandant le numéro du 1er octobre.

Les obsèques d'Ernest Strittmatter

Hier après midi, de nombreux parents et amis, parmi lesquels on remarquait les représentants des autorités cantonales et communales, les magistrats de l'ordre judiciaire et les membres du barreau neuchâtelois, ont accompagné au cimetière la dépouille mortelle de M. Ernest Strittmatter.

Au crématoire, après que M. Dubois, pasteur, eût apporté à la famille les suprêmes consolations de la religion, M. Haldimann, président de la conférence des avocats neuchâtelois, rappela la carrière du défunt, son ardeur au travail, ses qualités d'homme et d'homme d'affaires. Puis M. Paul Humbert, au nom de la caisse cantonale d'assurance populaire, dit le chagrin des membres du conseil d'administration dont M. Strittmatter était le président. Sa grande activité, son bon sens, en même temps que sa prévoyance ont su donner à l'institution qu'il dirigeait une prospérité remarquable et à tous les administrateurs comme à tous les assurés un sentiment de sécurité absolue.

Enfin, M. Charles Guinand, avocat, parla au nom des nombreux amis du défunt et releva spécialement son caractère bienveillant et son esprit conciliateur. Jamais on n'entendit M. Strittmatter dire du mal de personne et dans toutes les affaires, quoique très habile procédurier, il chercha toujours un terrain d'entente, une transaction qui pût satisfaire les parties en cause.

Le deuil du barreau neuchâtelois est grand et tous les amis d'Ernest Strittmatter, comme ses confrères en général, garderont de lui un ineffaçable souvenir.

ERNEST STRITTMATTER

Eglise indépendante

La séance d'ouverture de la faculté de théologie de l'Eglise indépendante a eu lieu hier, mercredi, dans la salle des pasteurs de notre ville. Comme de coutume, un nombreux public de professeurs, d'étudiants, de pasteurs et d'amis de la faculté y assistait. Après un culte du président de la commission des études, le pasteur Junod, le professeur Comtesse a présenté un savant travail sur la formation des Evangiles, ou plutôt sur les premiers écrits qui ont dû voir le jour entre les faits de la vie de Jésus et la rédaction des Evangiles.

MM. Maurice Clerc et Robert Schneider ont apporté à la commission des études les vœux de la commission de l'Eglise.

Les cours de la faculté recommencent avec dix étudiants ; huit autres ont pris le chemin d'autres universités à l'étranger. La commission des études a décerné à trois candidats le diplôme de fin d'études, soit le baccalauréat en théologie. Ce sont MM. Georges Perret, Reynold Dubois et Jacques Reymond, qui ont présenté et soutenu chacun une thèse de théologie.

Tramways

Ce matin, à 6 heures et demie, un fil de la ligne aérienne des trams est tombé à l'entrée du dépôt du quai Philippe Godet. Il fallut arrêter le courant pour procéder à une réparation provisoire. Les premières courses ont subi un retard de 10 minutes.

AVIS TARDIFS

Travail à domicile

Nous garantissons du travail pendant une année au moins à toute personne qui achètera, sur nos indications, une machine à tricoter. — S'adresser case postale 6451, Neuchâtel.

Pressant

A vendre un fourneau de cuisine à gaz, quatre feux et deux fours. Très bas prix. Fahys 151.

APPRENTIE

On cherche, pour entrée immédiate, une jeune apprentie dans un atelier de tricotage. S'adresser Peseux, rue de Corcelles 14.

A vendre quelques

VASES

600 à 2000 litres en blanc, chez C. Sydler, tonnelier, Auvernier.

Ce soir dès 20 h. 30

Soirée de démonstration

à l'Institut Gerster

R. Blanc, prof. succ.

EVOLE 31a TÉL. 12.34

HOTEL DU PORT

JEUDI SOIR

SOUPER AUX PETITS COQS

Banque Cantonale Neuchâteloise

Téléphone 15.20

Cours des changes du 11 octobre 1928, à 8 h. 15

Paris	20.28	20.33
Londres	25.20	25.22
New-York	5.18	5.20
Bruxelles	72.16	72.26
Milan	27.19	27.24
Berlin	123.62	123.72
Madrid	84.10	84.30
Amsterdam	208.30	208.45
Vienne	73.04	73.14
Budapest	90.50	90.70
Prague	15.35	15.45
Stockholm	138.90	139.10
Oslo	138.50	138.70
Copenhague	138.50	138.70
Bucarest	3.10	3.20
Varsovie	58.10	58.10
Buenos-Ayres (pap.)	2.17	2.19
Montréal	5.18	5.20

Toutes opérations de change au comptant et à terme aux meilleures conditions

Achat et vente de monnaies et billets de banque étrangers

Lettres de crédit et accréditifs sur tous les pays du monde

Toutes autres affaires bancaires aux conditions les plus avantageuses

Ces cours sont donnés à titre indicatif et sans engagement

Madame Bertha Flückiger, née Vogel et ses enfants ; Mademoiselle Clara Flückiger, à Boudry ; Monsieur Léon Flückiger-Bourquin et ses enfants, à Bevaix ; Monsieur Max Flückiger-Gonin et ses enfants, à Yverdon et Boudry ; Monsieur Pierre Flückiger et sa fiancée, Mademoiselle Bluette Kramer, à Boudry et Colombier ; Madame veuve Robert Flückiger et son fils à Bevaix et Genève, ainsi que les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Emile-Franz FLÜCKIGER

leur cher et regretté époux, père, beau-père, grand-père et parent, que Dieu a rappelé à Lui dans sa 70me année après une longue et pénible maladie.

Boudry, le 10 octobre 1928.

Père, mon désir est que là où je suis, ceux que tu m'as donnés y soient aussi avec moi.
Jean XVII, 24.

L'ensevelissement aura lieu, vendredi 12 octobre 1928, à 13 heures 30.

Domicile mortuaire : Boudry, Grand'Rue 22.

On ne touchera pas
Prière de ne pas faire de visites
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Les enfants et petits-enfants, frères et sœurs ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Adèle PFÄFFLI

née von KAENEL

leur chère mère, grand'mère, sœur, tante et parente, que Dieu a rappelée à Lui après une longue et douloureuse maladie, supportée avec résignation, à l'âge de 66 ans, le 10 octobre 1928.

Philippiens IV, 13.

Je puis tout par Christ qui me fortifie.
Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique pour nous sauver.

L'ensevelissement sans suite, aura lieu vendredi 12 octobre, à 13 heures 30.

Domicile mortuaire : Mon Repos, Neuveville.

Monsieur et Madame Albert Audétat-Hainard, à Bienne ;
Monsieur et Madame Marcel-Alfred Audétat-Bussi et leurs enfants, à Potosi (Wisconsin) ;
Madame et Monsieur Fritz Dubois-Audétat et leurs enfants, au Landeron ;
Monsieur Maurice Audétat, à Lausanne ;
Madame Pauline Colomb-Sommer et ses enfants, à Neuchâtel, Chaux-de-Fonds, Zurich et Kusnacht ;
Monsieur Louis Audétat, à Neuchâtel ;
Madame veuve Gustave Audétat-Delachaux et ses enfants, à Neuchâtel ;
Monsieur et Madame Alfred Audétat-Pétremand et leurs enfants, à Neuchâtel ;
Monsieur Fritz Sommer et familles, aux Verrières et à Brême, ainsi que les familles alliées, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de

Madame veuve Lina AUDÉTAT

née SOMMER

leur chère mère, belle-mère, sœur, grand'mère, belle-sœur, tante et parente, survenu à Prilly, le lundi 8 octobre 1928, dans sa 65me année.

La source de ma vie est en toi, ô mon Père ! Lorsque je l'oublie, mon âme devient sèche et aride. Donne-moi de remonter toujours à la source et de m'abreuver sans cesse de l'eau de la vie. J'ai soif ! Désaltère-moi !

L'incinération aura lieu, sans suite, au cimetière de Montoie, Lausanne, le jeudi 11 octobre, à 15 h.

Culte à 14 heures et quart, dans la Chapelle du dit cimetière.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Etat civil de Neuchâtel

Décès

3. Marta née Vittori, épouse de Joseph Galli, née le 14 septembre 1867.

Cécile-Adèle née Borel, veuve d'Adolphe Nehrhof, née le 15 décembre 1845.

Berthe-Félicie née Giracca, épouse de Frédéric-Louis Sunier, à Pontarlier, née le 3 avril 1886.

6. Marthe-Lucie Rieser, à Travers, née le 18 mai 1869.

7. Ernest Strittmatter, avocat, né le 5 août 1869, époux d'Eugénie-Léonie-Ernestine-Fréda Warnery.

Adam Hofmann, tailleur, né le 20 décembre 1862, époux d'Anna-Maria Ruf.

8. Ferdinand Frascotti, peintre, né le 14 mai 1875, époux de Maria-Hermina Schnorf.

Bulletin météorologique — Octobre 1928

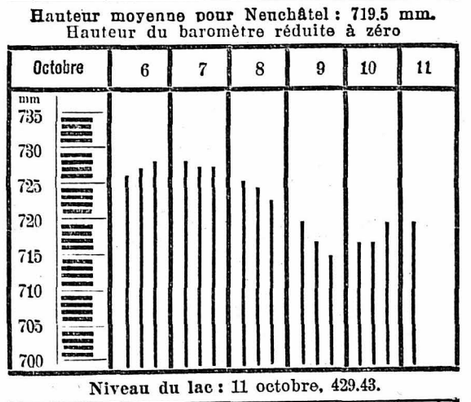
OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

Date	Temp. deg. cent. Moyenne	Minimum	Maximum	Baromètre moyenne	Eau tomb.	Vt dominant Dir.	Force	Etat du ciel
10	9.7	7.8	10.6	717.1	7.8	O.	moyen	couv.

10. Pluie intermittente pendant la nuit et tout le jour.

11. 7 h. ½ : Temp. : 9.9 Vent : N.-O. Ciel : couv.

Hauteur moyenne pour Neuchâtel : 719.5 mm.
Hauteur du baromètre réduite à zéro



Niveau du lac : 11 octobre, 429.43.

Temps probable pour aujourd'hui

Ciel nuageux. Variable. Quelques averses encore. Température en baisse légère.

Bulletin météor. des C. F. F. 11 oct., 6 h. 30

Altitude mètres	Observations faites aux gares C. F. F.	Centigrades	TEMPS ET VENT
280	Bâle	+11	Nuageux. Calme.
543	Berne	+ 9	Couvert »
587	Coire	+ 9	Nuageux »
1543	Davos	+ 3	» »
632	Fribourg	+ 9	Couvert »
394	Genève	+11	Quelq. nuages »
475	Glaris	+ 9	Pluie prob. »
1109	Göschenen	+ 7	Couvert »
566	Interlaken	+10	Nébuleux »
995	La Ch.-de-Fonds	+ 8	Pluie prob. »
450	Lausanne	+11	Couvert »
208	Locarno	+10	Tr. b. temps »
276	Lugano	+10	» »
439	Lucerne	+10	Couvert »
398	Montreux	+11	Quelq. nuages »
482	Neuchâtel	+11	Couvert »
505	Ragatz	+10	» »
673	Saint-Gall	+10	Pluie prob. »
1856	Saint-Moritz	+ 3	Quelq. nuages »
407	Schaffhouse	+11	Couvert »
537	Sierre	+ 4	Quelq. nuages »
562	Thoune	+10	Nuageux »
389	Vevey	+10	Quelq. nuages »
1609	Zermatt		Manque
410	Zurich	+11	Couvert Calme

IMPRIMERIE CENTRALE
et de la
FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL S. A.